



Victime d'une attaque sauvage

Brigitte Senez a cru qu'elle allait mourir

Gérald PRINCE

Drummondville (GP)

Rouée de coups par son ex-ami et sa nouvelle blonde, Brigitte Senez, âgée de 19 ans, de Drummondville, a cru que sa dernière heure était venue.

«Ils m'ont tabassé durant 10 minutes, un quart d'heure, je ne sais plus, j'étais étourdie, j'avais peur de mourir», raconte-t-elle, quelques jours après les événements, encore toute secouée par ce qu'elle a vécu.

Tout a débuté dans un bar fréquenté de Drummondville. Elle a reconnu la nouvelle amie de son ex et est allée lui parler pour lui reprocher de parler contre elle. Pour toute réponse, elle a reçu un coup de pied au visage. Réagissant vivement, elle lui lance son verre à la figure et s'enfuit, non pas chez elle, mais chez une copine.

Quelques minutes plus tard, son ex arrive avec sa nouvelle amie. Elle ne se rappelle pas qu'il y a eu des mots d'échangés, mais se souvient qu'elle a reçu des coups de poing à mains nues à

la figure, tant par l'un que par l'autre. Plus encore, elle a été projetée dans l'escalier de l'immeuble à trois étages. Comme si ce n'était pas assez, elle a été frappée partout à de nombreuses reprises avec une pièce de bois, qu'on lui a dit être un «manche de hache».

Réussissant à se défaire de l'emprise de ses agresseurs, elle s'est réfugiée chez une autre amie, d'où on a appelé la police et l'ambulance. On a décelé de nombreux bleus et éraflures sur le corps, en plus de dommages aux yeux. Elle a reçu plusieurs points de suture, mais n'a pas subi de fracture.

«Ce ne me surprend pas de lui», dit-elle en parlant de son ex. Pendant presque quatre ans qu'ils ont vécu ensemble, elle dit avoir été souvent battue, au point qu'elle l'a laissé pour cette raison.

«Je ne le porte pas dans mon coeur, c'est certain», dit-elle aujourd'hui. Avec sa logique, elle continue: «Je lui pardonne, même si j'ai encore de la haine; j'espère qu'il va rencontrer

son homme un jour et que justice sera faite». Si elle est restée si longtemps avec lui, c'est qu'elle espérait pouvoir le changer.

Maintenant que tout est fini, elle reste craintive: «Mon adresse, je ne la dirai plus à personne».

Pourquoi livre-t-elle ce témoignage? «Je ne veux pas que ça recommence, ni pour moi, ni pour d'autres. Je ne veux plus qu'on se taise devant la violence», conclut-elle en précisant que son geste public est fait pour elle, évidemment, mais aussi pour les autres qui pourraient subir cette escalade de la violence.

D'autre part, on sait que son ex, Eric Charpentier, âgé dans la vingtaine, est toujours détenu en prison en attendant la suite des procédures sous l'accusation de voies de fait graves, alors que son amie, Martine Benoit, co-accusée, a été libérée sous de sévères conditions.

L'enquête est menée par la Sûreté municipale de Drummondville.

Les yeux amochés, l'épaule et les tibias meurtris, Brigitte Senez a bien pensé que c'était la fin.

Gazoduc TQM

Un comité de vigilance mis en place

Gilles DALLAIRE

Magog

Conformément aux exigences du gouvernement du Québec et de l'Office national de l'énergie, Gazoduc Trans-Québec & Maritimes a mis en place un comité de vigilance dans chacun des trois secteurs où passera le pipeline qui transportera le gaz naturel de Lachenaie à East Hereford et de là à Portland.

Les membres du comité de vigilance mis sur pied dans le secteur compris entre Waterloo et East Hereford sont M. Pierre Lefebvre, un homme d'affaires de Magog, et M. Lionel Drouin, un producteur agricole de Coaticook, qui représentent les résidents du secteur, Mme Danielle Gilbert, représentante de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog, M. Yves Poulin, représentant du ministère de l'Environnement et de la Faune, M. Richard Brisson, représentant du ministère de la Sécurité publique, Mme Lise Duquette et M. Marcel Thibeault, représentants de Gazoduc Trans-Québec & Maritimes, MM. Yves Huguet, Jean-Claude Dion et Roger Sénécal, agents de liaison avec les propriétaires cédants, M. Clément Lanoue, représentant de l'Union des producteurs agricoles, et M. Émile Bérubé, représentant de l'entrepreneur général Janin.

Pendant la construction, le comité aura pour mandat de concevoir un mode de traitement des plaintes et de veiller à ce que les résidents du secteur reçoivent les informations pertinentes. Après la mise en gaz, il aura la tâche de concevoir un programme de contrôle des intrus sur l'emprise du pipeline et d'informer les résidents du secteur des risques potentiels.

Richmond vend l'ancienne gare du CN

Guy MARCHAND

Richmond

La Ville de Richmond vient de procéder à la vente de l'ancienne gare du Canadien National à deux promoteurs locaux qui verront au cours des prochains mois à remettre en valeur cette bâtisse qui n'est plus opérationnelle depuis 1992.

À la suite d'un appel d'offres effectué auprès d'investisseurs, les membres du conseil qui avaient reçu deux projets, ont retenu celui présenté par MM. Gérard Saint-Laurent et Gérard Blom, deux entrepreneurs de la Ville.

«Nous sommes très heureux d'avoir trouvés des investisseurs pour redonner une vocation à cette ancienne gare et c'est une excellente nouvelle pour Richmond, a déclaré le maire Marc-André Martel.

Celui-ci a rappelé que la Ville s'était portée acquéreur de cette imposante bâtisse désignée gare ferroviaire patrimoniale, pour la somme symbolique de 1\$, et était à la recherche d'investisseurs privés, compte tenu des coûts importants reliés à sa mise en valeur. Une étude indiquait des déboursés de plus de 700 000\$.

«Il est clair que la Ville ne pouvait investir dans ce projet compte tenu de l'ampleur des investissements. En ces temps de compressions budgétaires et de transferts gouvernementaux, nous avons d'autres priorités plus importantes», a dit M. Martel.

«Dans ce dossier, la priorité a été accordé à des investisseurs locaux et à des projets à vocation récréo-touristique susceptibles d'avoir un impact économique pour la Ville», a ajouté M. Martel.



Photo La Tribune, Guy Marchand
La Ville de Richmond a procédé à la vente de l'ancienne gare du Canadien National à deux promoteurs privés locaux, soient Gérard Saint-Laurent accompagné de Debra Stalker et Gérard Blom qui posent ici en compagnie du maire Marc-André Martel.

Projets

La vieille gare du CN construite en 1912, a été achetée par deux propriétaires et ceux-ci ont l'intention de réaliser des projets distincts.

Ainsi M. Saint-Laurent s'engage à réaliser pour juin 1999, l'ouverture d'un restaurant de même qu'un comptoir de crème-glacée et éventuellement un comptoir de vente de fruits et légumes. Il compte aussi aménager une terrasse extérieure.

Pour ce qui est du projet de M. Blom, celui-ci compte aménager 9 unités d'hébergement au deuxième étage de la bâtisse (chambre avec salle de bain privée) et offrir en locations des locaux à vocation commerciale et récréo-touristiques au rez de chaussée.

L'acte de vente intervenue entre les deux parties implique des engagements fermes de la part des nouveaux propriétaires.

Ainsi au cours de l'année 1998 ils devront réaliser des travaux essentiels à la conservation de l'immeuble: réparation du toit, des lucarnes et des corniches ainsi que l'exécution de travaux de rafraîchissement extérieur tels que le nettoyage des briques au jet d'eau.

En 1999, ils devront remplacer les fenêtres et effectuer des rénovations fonctionnelles pour 50 pour cent des deux sections de l'édifice, dont l'aménagement d'une toilette publique destinés aux cyclistes, et procéder à l'aménagement extérieur de la gare.

Le prix de vente de la gare, qui s'élève à près de 14 000 \$, représente la somme des frais réels engagés par la Ville de Richmond depuis son acquisition, à savoir les frais légaux, arpentage, architecte, assurances et autres.

ALLO LA POLICE

EXCLUSIF :

DES CONCESSIONNAIRES PAYENT LA POLICE!

LOUEZ OU ACHETEZ!

JUSQU'AU 15 JUILLET,

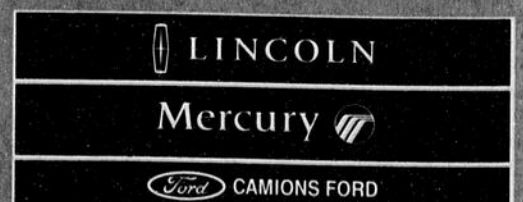


TOUTES LES ZX2 ET ESCORT 98 SONT ÉQUIPÉES D'UNE POLICE D'ASSURANCE AUTOMOBILE SANS FRAIS



VOS CONCESSIONNAIRES FORD ET VOS
CONCESSIONNAIRES LINCOLN MERCURY

www.acfmq.qc.ca



Offre valide jusqu'au 15 juillet 1998 sur les ZX2 et Escort 1998 neuves. Assurance automobile pour catégorie véhicule de promenade offerte sans frais supplémentaires pendant un an aux résidents du Québec, détenteurs d'un permis de conduire en règle (couverture: responsabilité civile 1 000 000 \$, tous risques, franchise 500 \$, assurance de personnes 10 000 \$/10 000 \$/2 000 \$). Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre offre. Certaines restrictions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Le meurtrier aurait-il commis le crime parfait?

Gérald PRINCE
Drummondville

Le meurtrier de Réal Hébert, cet entrepreneur prospère de 53 ans de Wickham, tué par balles le 23 juin 1992, court encore: aucune piste, aucune information, même pas quelques bribes ne sont fournies à la police pour résoudre ce crime, commis il y a exactement 6 ans.

«On aimerait que ce soit solutionné pour avoir l'esprit en paix», confie Léo Hébert, qui a pris la relève de son frère, à l'entreprise de transport de la rue Principale de cette localité, sise à 15 km au sud-ouest de Drummondville.

Avoir l'esprit en paix: c'est vraiment ce que les membres de cette grande et sympathique famille recherchent. En ne trouvant pas le meurtrier, ils ne savent pas pour quelle raison leur frère a été tué: vengeance quelconque? envie d'un compétiteur? erreur sur la personne?

Même si la famille a offert une récompense de 20 000 \$ à l'époque, même si la police a interrogé plus de 400 personnes, dont des parents, des amis, des compétiteurs dans le transport, jamais personne n'a fait l'objet d'enquête ou même de soupçons. Pour la SQ, le dossier n'est pas clos et toute nouvelle information sera étudiée avec soin. Pour Léo Hébert, la récompense pourrait toujours être versée pour une information qui amènerait la condamnation d'un coupable. Les policiers rencontrent M. Léo Hébert deux ou

trois fois par an depuis six ans, mais aucune évolution n'est survenue depuis lors.

Est-on en face d'un crime parfait? C'est ce que se demande la police.

Réal Hébert n'avait qu'une passion: le travail. À force de poignets, il avait monté une petite entreprise prospère de transport de ripas de bois. Jovial, bon vivant, on ne lui connaissait pas d'adversaires, encore moins d'ennemis. Ses loisirs, il les passait avec sa nombreuse famille de 12 frères et soeurs, de nombreux neveux et nièces, dont il était le «mononcle-gâteau».

Il habitait seul une ancienne maison de ferme, coquettement rénovée, à

quelques centaines de mètres de son entreprise, sur la route 139, à la sortie de Wickham, vers Acton Vale. C'est là que son meurtrier l'attendait: celui-ci, après avoir stationné nuitamment son auto dans la cour de l'entreprise, s'est rendu à pied au domicile. Il est monté sur la galerie et a fracassé un des carreaux de la fenêtre avant. Réal Hébert se trouvait dans son fauteuil, dans la salle de séjour, regardant probablement la télévision.

Des coups de feu ont retenti: Réal Hébert s'est écroulé sans vie. Ce n'est que le lendemain qu'une connaissance, voulant le rejoindre par téléphone et n'obtenant pas de réponse, a fait la

macabre découverte.

Tous les indices que la police possède, c'est la description vague de l'auto, une Pontiac Fiero blanche, d'année indéterminée, et de l'arme, une carabine semi-automatique .22 Lakefield ou Mosseberg, portant une pièce rétractable en plastique sous le canon, un modèle très rare, qui n'a jamais été retrouvé.

Pour donner une idée de l'ampleur de l'enquête, la SQ a recensé 450 autos semblables à 50 km à la ronde et a rejoint une grande partie des propriétaires, sans jamais trouver un seul petit indice.

Même si la SQ a formulé de nom-

breux avis de recherches pour l'arme et l'auto, rien n'a été trouvé à ce jour. La police a même cru qu'il y avait eu meurtre par erreur sur la personne, tant, en fouillant dans le passé de M. Hébert, elle n'a trouvé absolument aucun motif pour lui en vouloir assez pour s'en prendre à lui, encore moins pour l'assassiner aussi lâchement. Sa succession avait été estimée à environ deux millions \$.

Après sa mort, l'entreprise de M. Hébert, qui porte toujours son nom, continue de prospérer: elle compte aujourd'hui une quinzaine d'employés et s'active toujours dans le commerce et le transport de la ripe de bois.

Souper bénéficie de MIRA

Pas évident de manger du spaghetti dans le noir!

Nelson FECTEAU
Thetford Mines

D'abord considéré comme une activité de financement, le souper au spaghetti dans le noir prévu par la société MIRA le 11 octobre prochain à Robertsonville, permettra de sensibiliser ceux et celles qui y participeront aux problèmes quotidiens que vivent les personnes aveugles.

«C'est d'abord une activité de financement dont l'objectif a été fixé à 15 000 \$. Nous avons bon espoir de vendre 500 billets à 20 \$ l'unité. Nous allons procéder à guichets fermés. Du même souffle, nous allons sensibiliser les gens davantage à la cécité», nous a expliqué, cette semaine, M. Jean Royer, de passage dans L'Amiante pour annoncer la tenue de l'événement.

C'est la seconde fois que l'expérience sera tentée. Les convives, les yeux recouverts d'un domino, devront se débrouiller avec leur vin, leur spaghetti et leur jello coulant! Une quinzaine de personnes ont expérimenté la chose cette semaine, dont le maire de Robertsonville et président d'honneur de l'événement, M. Guy Laplante. Incidemment, le souper dans le noir se tiendra au Centre récréatif de Robertsonville.

«On ne fait que commencer à présenter cette activité. Ce sera la seconde fois que nous le ferons. C'est une excellente idée mais cela demande beaucoup de travail. Les gens aiment ça. Ils prennent conscience de ce que vivent les non-voyants. À Granby, là où ce genre de souper s'est tenu pour la première fois, il n'y avait plus de billets disponibles quatre semaines avant l'événement», nous signalait M. Royer.

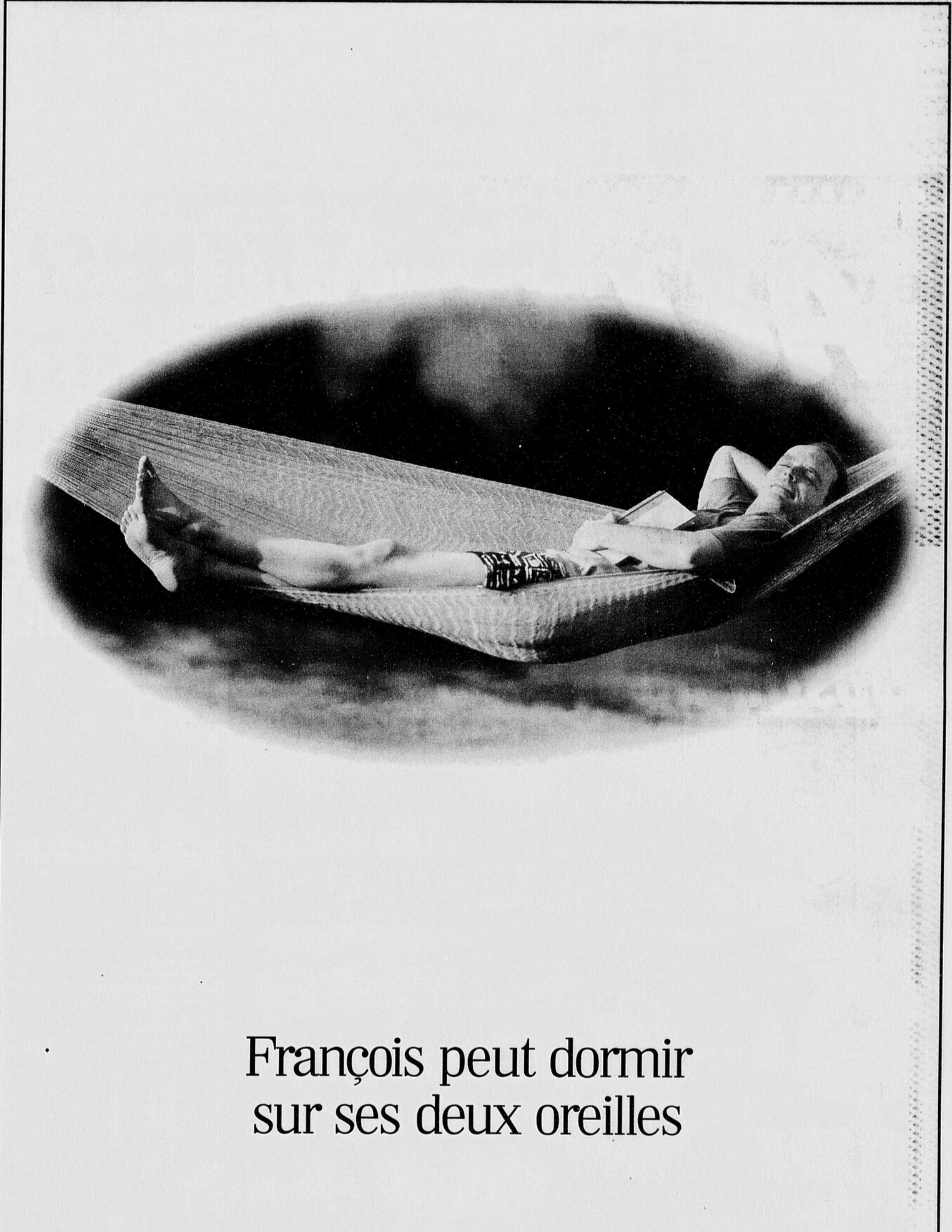
Quant à l'objectif de 15 000 \$, il représente ce que coûte un chien-guide, de sa naissance jusqu'à sa mise en service en passant par le dressage et le temps d'adaptation du chien à son maître et vice-versa. Le bénéficiaire doit séjourner 26 jours gratuitement sur les lieux du dressage alors qu'un autre mois d'adaptation est ensuite nécessaire pour une parfaite coordination entre le maître et l'animal.

Six chiens-guides ont été donnés par MIRA dans la région Amiante-Bauce et une trentaine sont en service dans la région de Sherbrooke.

Ce souper du 11 octobre prochain n'exclura pas la campagne de financement annuel de la fin du mois d'août prochain. L'année dernière, une somme de 11 000 \$ avait été amassée sur un objectif de 10 000 \$.

Manger dans le noir ne représente que l'une des nombreuses situations problématiques auxquelles doivent faire face les personnes aveugles. Choisir ses vêtements quotidiennement, faire ses courses et payer le montant de l'achat tout en s'assurant de recevoir la monnaie exacte qui doit lui revenir sans se faire rouler sont d'autres défis que doit relever le non-voyant. À cet égard, Jean Royer se plaît à raconter que, tout au long de l'histoire, les aveugles ont souvent joui de préjugés favorables.

«Au Moyen-Âge, les aveugles étaient les seules personnes handicapées qu'on ne brûlait pas. On les utilisait comme clairvoyants auprès des rois et des souverains.»



François peut dormir sur ses deux oreilles

INSPECTION PRÉVENTIVE EN 15 POINTS

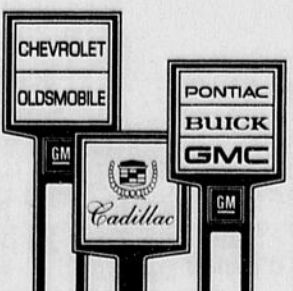
26⁹⁵\$

un prix sans mauvaise surprise

Incluant changement d'huile, de filtre et lubrification. Sans rendez-vous. En 29 minutes ou moins, ou la prochaine fois c'est gratuit.

<p>Inspection complète</p> <ul style="list-style-type: none"> • usure et pression des pneus • filtre à air • liquide de refroidissement • boyaux • essuie-glace • courroie • batterie • phares et feux 	<p>Vérification et remplissage de ces liquides</p> <ul style="list-style-type: none"> • liquide de freins • lave-glace • servodirection • différentiel • boîte de transfert • boîte de vitesses
---	--





Service Goodwrench
Une question de confiance

Cette offre s'applique à la plupart des voitures et camionnettes GM. Prix en vigueur jusqu'au 31 août 1998. TPS et TVQ en sus. Voyez votre concessionnaire du Service Goodwrench de GM pour plus de détails. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Pour connaître votre concessionnaire GM Goodwrench le plus près, composez sans frais : 1 800 463-7483.

Tourisme dans les Bois-Francs

La région se dote de deux nouveaux attraits

Gilles BESMARGIAN

Trottier Mills

La région des Bois-Francs vient de s'enrichir de deux nouvelles entreprises touristiques: un magnifique gîte et un service de guide accompagnateur de l'arrière-pays des Appalaches.

D'abord bien ancrée dans les montagnes, une superbe maison ancestrale construite à la fin du siècle dernier à Trottier Mills (à moins de 30 km de Victoriaville) a été démenagée à l'entrée du village il y a quelques années avant d'être restaurée et transformée tout récemment pour devenir un gîte touristique. L'Éveil du coq offre trois chambres (non fumeur) ayant chacune un cachet relié à sa décoration (la chasse à cour, parfum d'été et la nostalgie).

Une visite des lieux nous a permis de constater que les propriétaires Martin Turcotte et Léo Poliquin n'avaient rien ménagé pour faire du gîte un endroit recherché. L'Éveil du coq est situé dans un décor enchanteur à proximité d'un des circuits à vélo proposé dans les Bois-Francs en saison estivale et près de sentiers de motoneige pour les amateurs de ce sport d'hiver.

Sur le terrain, on trouve par ailleurs un certain nombre de petits animaux de ferme. En plus de l'hébergement, la maison offre les petits dé-

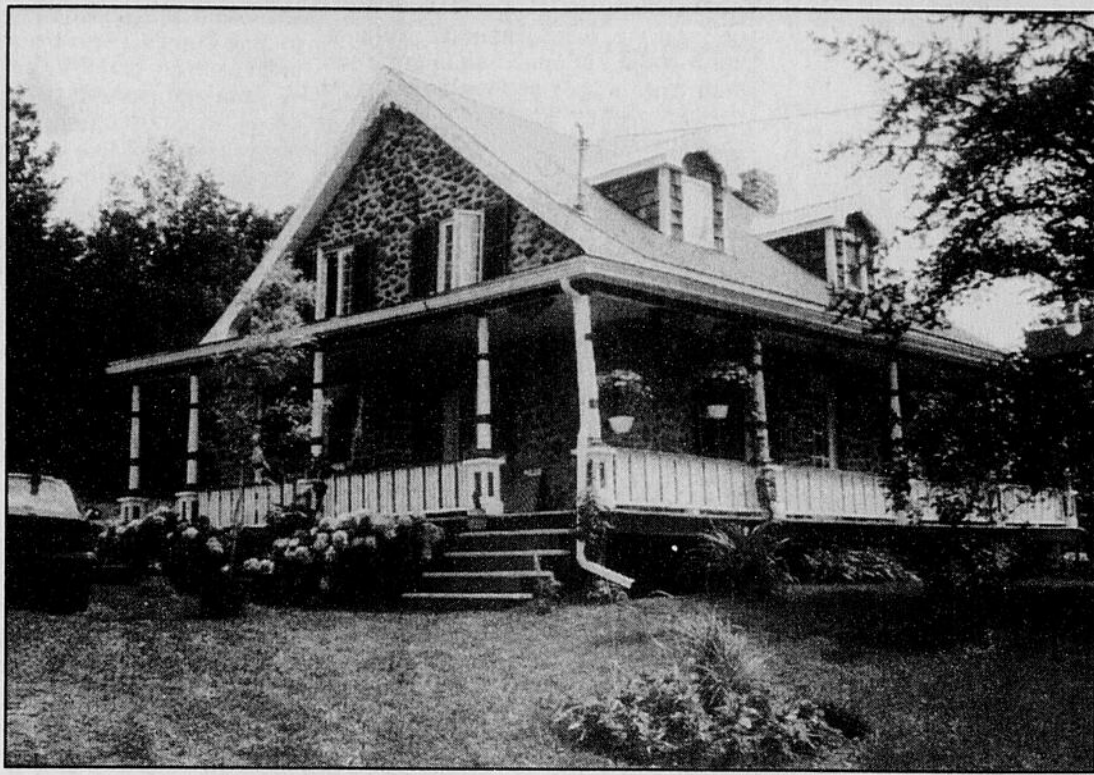


Photo La Tribune, Gilles Besmargian

jeuners aux visiteurs. Un service de repas champêtres est également disponible sur réservation (on peut accueillir une douzaine de personnes).

Les vacanciers peuvent profiter du calme du milieu rural pour effectuer des visites touristiques. À cet effet, L'Éveil du coq s'est associé à un guide accompagnateur pour des randonnées dans l'arrière-pays et ce, au gré des saisons.

À ce chapitre, Hubert Guillemette propose différentes randonnées d'une durée variant d'une à six heures permettant de découvrir une foule de choses intéressantes comme une cascade d'une quinzaine de mètres, la géologie de la région, l'initiation aux plantes sauvages, l'orientation et la survie en forêt, un circuit panoramique à vélo ou à pied, la vie des pionniers des Bois-Francs, etc. Ceux qui croyaient avoir tout vu dans la région seront surpris. D'autres forfaits sont également disponibles.

Pour des réservations à L'Éveil du coq, on compose le 819-382-2053 et pour le service de guide accompagnateur le 819-369-9677 ou 382-2095.

Plus que centenaire, cette magnifique maison située à l'entrée du village de Trottier Mills dans les Bois-Francs a été transformée en gîte touristique portant pour nom L'Éveil du coq.

À Dudswell

Le restaurant du bureau de poste ouvre ses portes

Annie BOLDUC

Dudswell

Il manquait tout juste les clients lors de la soirée de lancement du restaurant du bureau de poste de Dudswell. Les foyers n'attendaient plus que les commandes des clients, tout comme les deux propriétaires, Cynthia

Lorgan et François Breton, impatientes de voir enfin leur projet se réaliser.

Il y a fort à parier qu'à cette heure, les deux nouveaux propriétaires s'affairent à répondre à la clientèle, heureuse de voir un restaurant s'établir en région. Seuls employés pour le moment, le couple se partagera les tâches de cuisinier, serveur et livreur.

«Ce projet nous tenait à cœur depuis bien longtemps, nous sommes heureux de voir notre rêve enfin réalisé», de souligner François Breton. Ce dernier était d'ailleurs sans travail après avoir connu des problèmes de santé. «Nous avons décidé de créer nos propres emplois», a-t-il souligné, fier de cette réussite.

Tout coquet

Tout coquet, tout mignon, le restaurant du bureau de poste offre à peine une vingtaine de sièges. Toutefois, l'atmosphère chaleureuse qui y règne, la propreté impeccable des lieux, le décor charmant et le menu varié ne peuvent qu'être les ingrédients nécessaires à la réussite.

Ce projet a été réalisé grâce à la collaboration de la Table commerce et service du CLD du Haut-Saint-François avec la participation financière de la Caisse populaire Desjardins de Saint-Adolphe de Dudswell et la Société d'aide au développement de la collectivité (SADC) du Haut-Saint-François.

VOTRE HYUNDAI
EST-ELLE PRÊTE
pour les
VACANCES?



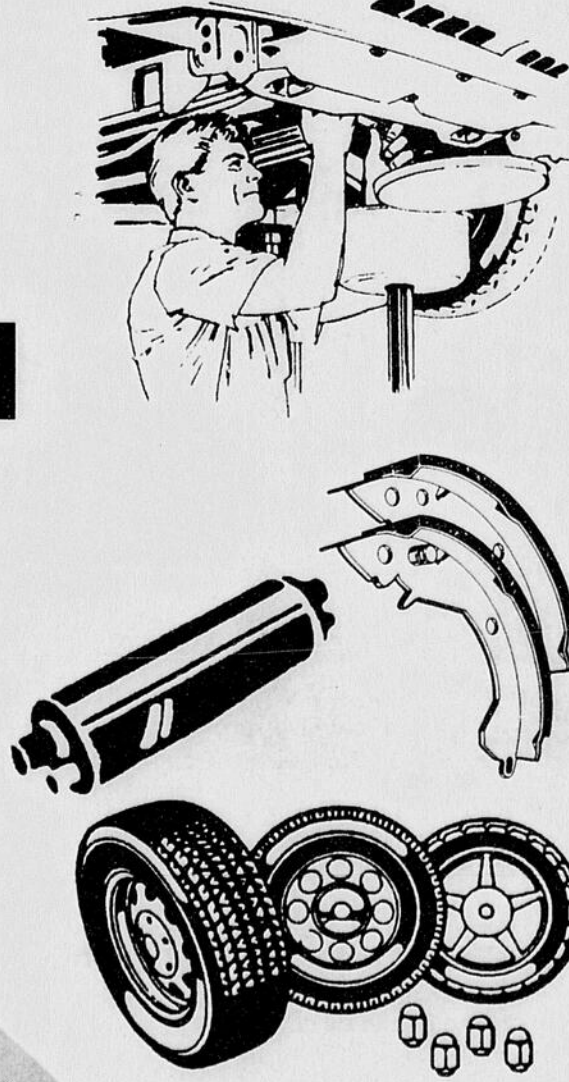
FAITES-LA VÉRIFIER
par des

PROFESSIONNELS!

34⁹⁵\$

Pour les véhicules HYUNDAI
Valide jusqu'au 15 août 1998

- Remplacer l'huile et le filtre du moteur.
- Vérifier l'état du filtre à air, lumières, klaxon, courroies, échappement, usure des pneus.
- Vérifier les niveaux du liquide de refroidissement, de la batterie, des freins, du lave-glace, de la transmission.
- Vérifier la pression d'air des pneus.
- Lubrifier les loquets, serrures, charnières.
- Effectuer la permutation des pneus.
- Vérifier les freins aux 4 roues.
- Lavage extérieur gratuit.



HYUNDAI
SHERBROOKE

4242, boul. Bourque, ROCK FOREST
(819) 562-2734 1 800 691-9841

L'Union-Vie devient le présentateur officiel du Mondial des cultures

Gérald PRINCE

Drummondville

Impliquée depuis les débuts du Festival mondial de folklore de Drummondville, soit depuis 17 ans, l'Union-Vie, cette compagnie d'assurance, vient de s'associer davantage à cet événement culturel d'importance en concluant une entente de partenariat de haut niveau, ce qui la fait reconnaître comme le «présentateur» officiel du nouveau Mondial des cultures.

«C'est avec un plaisir immense que le Mondial annonce ce partenariat renouvelé», mentionne avec enthousiasme Michelle Samson, présidente de l'événement de cette année.

En réalité, l'Union-Vie dépasse le niveau de commanditaire majeur pour consacrer 200 000 \$ en cinq ans dans une entente renouvelable. «Nous avons opté pour cette entente à long terme pour que le Mondial s'assure des entrées de fonds suffisantes au cours des prochaines années et que le nom de l'Union-Vie soit davantage collé à cet événement de très haut calibre», mentionne pour sa part Jacques Desbiens, pdg de l'organisme, qui, rappelons-le, a mérité un Mercure de la Chambre de commerce du Québec, ce printemps, pour sa contribution au développement économique et communautaire de son milieu.

Pour sa part, Maurice Rhéaume, directeur général du Festival, précise que tout fonctionne à merveille pour l'édition de 1998: toutes les troupes, une

vingtaine, qui se sont annoncées se préparent à venir et aucune n'a mentionné à ce jour, qu'il pourrait y avoir des empêchements, comme c'est parfois le cas dans les pays en difficulté, comme l'Inde, le Pérou, le Mexique, etc.

Quant aux préparatifs sur le terrain, ils sont en cours. Les visiteurs trouveront un nouvel aménagement au Parc Woodyatt: pas de gradins, mais des sièges au parterre. Le décor de château des années dernières disparaît pour faire place à une large scène de 100 pieds, dessinée dans le style art déco. Le parc comprendra aussi de nouveaux aménagements, dont certains sont commencés, pour faciliter les déplacements des gens et donner l'occasion à tous les organismes de se produire dans les meilleures conditions possibles. Finalement, les 9 spectacles en salle s'annoncent très courts: celui du mardi après-midi, affichant cinq troupes, est complet. D'autres le seront bientôt, prédit-il.

Le Mondial des cultures se tiendra du vendredi 3 au dimanche 12 juillet inclusivement, dans le centre-ville de Drummondville. Plus de 2000 bénévoles se préparent activement à l'événement qui devrait recevoir, comme c'est la coutume, des dizaines de milliers de visiteurs. Le défilé dans les rues de la ville aura lieu en soirée le mardi 7 juillet depuis le parc Sainte-Thérèse jusqu'au parc Woodyatt, une distance de 3,5 km, alors que les cérémonies d'ouverture et de clôture feront, comme aussi c'est la coutume, salle comble au vaste centre sportif Marcel Dionne (plus de 2200 places).

Centre d'interprétation de l'ardoise de Melbourne

L'exposition permanente devient bilingue

Guy MARCHAND

Melbourne

Grâce à une subvention de la Fondation de recherche et de la Culture de l'association des Townshipers, l'exposition permanente du Centre d'interprétation de l'ardoise de Melbourne est maintenant accessible à la population anglophone puisqu'elle vient d'être traduite.

En effet les différents textes que l'on retrouve dans la salle d'exposition ont été traduits et les visiteurs peuvent à l'aide de cahiers parcourir l'histoire de l'ardoise.

Les dirigeants du Centre d'interprétation de l'ardoise de Melbourne ont également procédé au lancement de la version anglaise de la brochure «Ardoise et Patrimoine», «Slate and Heritage» qui a été traduite bénévolement par Mme Susan Pettes de Granville, New-York. M. Claude Bernard a aussi collaboré à ce projet en révisant le texte.

Mentionnons que cette annonce s'est faite en présence de Mme Beverly Smith et M. Edward Laporte, membres du conseil d'administration de l'association des Townshipers, et de M. Robert Lemire, président de la Société d'histoire du comté de Richmond.

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
Service d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel

5 6 4 - 2 3 2 3
1 800 667-3841

Besoin d'être écouté?
Quelqu'un est là pour toi!

Une lueur d'espoir

7 jours
24 heures

Le **SEUIL**
SERVICE AUX
HOMMES
EN DIFFICULTÉ DE
COUPLES
821-2420

Entre nous

Drummondville

Don de 100 000 \$ à Drummondville

Retraité des affaires depuis quelques années, Camille McKenzie vient de présenter un don personnel de 100 000 \$ aux autorités municipales de Drummondville pour le réaménagement du Parc Woodyatt, qui est déjà commencé par une terrasse avec un muret de briques. C'est en reconnaissance pour ce qu'il a reçu des Drummondvillois durant sa carrière si M. McKenzie présente ce somptueux cadeau, qu'il dédie au Club Rotary et à ses membres qui «soulagent les plus démunis de leur milieu», précise le mécène. La «Place Rotary», comme s'appellera dorénavant le centre du Parc Woodyatt, sera complétée l'an prochain avec du pavage imbriqué, un projet total de 400 000 \$.

Primewood Lumber honorée

Drummondville - L'entreprise Primewood Lumber du parc industriel régional de Drummondville vient d'être honorée du titre très convoité du mérite industriel mensuel du Club d'administration de Drummondville. Ce titre lui est décerné par son essor économique et son développement sur la scène internationale.

L'entreprise, qui se spécialise dans l'exportation du bois franc, transige 90 pour cent de ses affaires avec les États-Unis, l'Europe et l'Asie. L'érable, le cerisier, le chêne, le frêne et le noyer constituent les principales essences traitées par l'entreprise en vue de leur utilisation dans l'industrie du meuble, de l'ébénisterie et la parquetterie.

Elle compte 8 employés et, par son activité confiée à des sous-traitants, assure une cinquantaine d'emplois dans la région. Cette compagnie, qui se classe parmi les grands exportateurs canadiens de bois, se signale par la qualité de sa production et offre un service juste-à-temps avec un inventaire élevé.

Magog

5000 \$ versée aux Amis du marais

Grâce à une subvention de 5000 \$ versée par le Fonds de l'environnement Shell, un organisme sans but lucratif, Les Amis du marais de la rivière aux Cerises, pourra aménager un sentier de randonnée pédestre près du parc de stationnement Du Moulin, à Magog.

Le sentier, d'une longueur approximative de 600 mètres, suivra l'emprise d'une ancienne voie ferrée menant à la rivière aux Cerises, a expliqué son président, M. Claude Van der Heyden, qui a révélé qu'en quatre fins de semaine les membres de l'organisme ont, avec l'aide de plusieurs collaborateurs bénévoles, retiré quelque 35 tonnes de ferraille et de rebuts divers d'un dépôt désaffecté situé en retrait du chemin Roy, à Canton de Magog.

Coaticook

Première ronde terminée

Coaticook (JFG) - La première ronde terminée, celle qui concernait le taux de taxation des différents secteurs de l'éventuelle entité municipale, Coaticook, Canton de Barford et Canton de Barnston se pencheront maintenant sur la question de la représentation de chacun de leur territoire au sein de la probable localité.

Si du côté de la localité du maire Langevin, on affirme ne pas avoir d'attentes et d'idées toutes faites d'avance quant à cette question, il en va tout autrement de celui des deux territoires ruraux. Pour eux, ce sera vraisemblablement un point crucial de négociation.

Ainsi, selon ce que La Tribune a pu apprendre, les deux secteurs ruraux combinés réclameront trois représentants élus au sein du conseil de l'éventuelle localité: deux pour le Canton de Barnston et un pour son voisin. Tout indique d'ailleurs qu'ils seront tout à fait intransigeants relativement à ces demandes.

Richmond

Week-end vente de garage à Richmond

Richmond (GM) - Les autorités municipales de Richmond invitent la population à participer à une fin de semaine de «vente de garage» qui se déroule cette fin de semaine, samedi et dimanche, entre 9 heures et 16 heures sur le territoire de la Ville.

Le conseil a en effet décidé de se servir d'un modèle utilisé avec succès dans quelques municipalités de la Rive-Sud montréalaise afin de répondre à une demande de certains citoyens.

Ainsi une fin de semaine sera consacrée à cette activité et pour la rendre abordable pour tout les citoyens, le coût du permis pour participer sera de 15\$ au lieu de 60\$ comme c'est le cas habituellement.

Les gens pourront donc récolter le fruit de leurs ventes lors de cette fin de semaine et les profits enregistrés avec les inscriptions des participants seront versés à l'organisme Les Tourbillons qui assurera la supervision de l'activité lors des deux journées.

Kingsey Falls

Kingsey Falls fête la famille

Kingsey Falls (GB) - Des activités autant pour les petits que les grands apparaissent à la programmation de la première édition de la Fête familiale du Parc Marie-Victorin de Kingsey Falls, ce week-end.

Dès 6 h aujourd'hui, la montgolfière Télé-Direct Pages jaunes prend son envol au parc. A compter de 11 h, la population est invitée à participer à une randonnée familiale à bicyclette soulignant l'inauguration de la piste cyclable qui relie Kingsey Falls au Parc linéaire des Bois-Francis.

Sous la présidence d'honneur d'Alain Lemaire, vice-président exécutif de Cascades, en collaboration avec Vélo Tour Kingsey Falls, la randonnée de 15 km s'amorcera à l'école Cascatelle pour se terminer au Parc Marie-Victorin. Un repas aux hot dogs, à prix populaire, sera offert sur place.

Le dimanche sera une journée très spéciale pour les petits avec la présence du pompier Pon-Pon, ce personnage populaire de l'émission de télé sur les ondes du Canal-Famille, de 10 h à 11 h et de 14 h à 15 h.

Victoriaville

Les nouveaux postes de la SQ

Victoriaville (GB) - Dans le cadre de la réorganisation policière au Québec, les deux postes de la Sûreté du Québec dans les Bois-Francis, ceux des MRC d'Arthabaska et de l'Érable, seront en place à compter du 1er juillet prochain. Dans la première MRC, il n'y a aucun changement en ce qui a trait au numéro de téléphone à composer pour une présence immédiate de la S.Q.: 1 800-461-2131 (x4141 pour les usagers du cellulaire). Le 357-2201 demeure pour les appels à caractère administratif.

Les changements affectent les résidents des municipalités de Ham-Nord, Notre-Dame-de-Ham et Saints-Martyrs-Canadiens qui actuellement desservis par la S.Q. de Weedon. Du côté de la MRC de l'Érable, le nouveau poste de la Sûreté du Québec est aménagé au 2353 rue Saint-Calixte. Les municipalités de Princeville et de Plessisville, qui ont leur sûreté municipale, ne sont pas touchés. Le numéro de téléphone est le même que celui de la MRC voisine, alors que le numéro pour les appels à caractère administratif est le 362-1221.



Photo La Tribune, Ronald Martel
Les propriétaires du Pavillon de la Faune, Noëlla et Jean-Luc Couture, qu'on voit à l'extrême droite, peuvent compter sur des guides et hôtesse dévouées, qui reçoivent les visiteurs en français, en anglais ou en allemand (sur réservation).

Le Pavillon de la Faune de Stratford met les animaux en vedette

Ronald MARTEL

Stratford

Des nouveautés, le Pavillon de la Faune en promet, chaque année, pour des années à venir, selon son copropriétaire, Jean-Luc Couture, lors du lancement de sa cinquième saison, récemment.

En l'occurrence, cette année, un agrandissement de 3 650 pi.ca. fait presque doubler la superficie du Pavillon, ajoutant huit espaces de dioramas, dans un troisième sentier à découvrir, et deux vastes salles de toilette, aux 4 225 pi.ca. déjà existants. Au total, près de 9 000 pi.ca. mettant en vedette une centaine d'animaux dans 24 dioramas.

Des dioramas, ce sont de saisissantes scènes naturelles où des animaux, naturalisés avec minutie et très grande qualité, sont présentés dans une reconstitution phénoménale de leur milieu naturel. Des éléments au sol et une fresque peinte à la main, panoramique, donnent l'impression de voir ces animaux évoluer dans leur habitat naturel, avec toute l'harmonie, l'aisance et la beauté qui s'en dégagent. C'est ainsi qu'on se retrouve instantanément devant les espaces glacés du grand Nord, la tundra, les cimes accidentées des Rocheuses, les marais, les zones de nidifications et plusieurs autres milieux, grâce au réalisme de ces dioramas dessinés et peints par l'artiste-peintre de grand talent, Gilles Poulin, collaborateur de Jean-Luc Couture.

Le Pavillon de la Faune s'attarde principalement aux animaux de l'Amérique du Nord, ceux que nous sommes supposés connaître davantage, parce que vivant plus près de nous. Mais on ne tarde pas à découvrir que ces animaux, que ce soit les loups gris des bois, les wapitis, les cougars, les ours bruns, les castors, les cerfs ou les pécanes, et la multitude d'autres, ont pour nous beaucoup de secrets, et qu'on peut apprendre encore beaucoup à partir de la faune de chez nous!

Et ce qu'on y apprend, on le doit en majeure partie aux connaissances et aux recherches effectuées pendant trente ans par un chasseur extraordinaire,

Jean-Luc Couture lui-même, qui a chassé presque partout dans le monde, et qui a voulu faire partager ses magnifiques trophées de chasse avec son public.

«Ça faisait 15 ans que ça nous traitait dans la tête quand nous avons décidé de faire quelque chose avec tous les spécimens qui habitaient jusque là dans notre salon!», de révéler M. Couture. EC'est donc en 1994 que le Pavillon de la Faune a ouvert ses portes, et nous avons toujours eu à coeur le volet éducatif.

Cette année, d'ailleurs, on y a développé des outils pédagogiques aidants et efficaces: un «Document préparatoire» aux visites d'écoles de niveau primaire et un «Document de suivi» de ces visites au Pavillon de la Faune. Des outils semblables pour le niveau secondaire sont également en préparation. De plus, un cahier à colorier de 16 pages, entièrement réalisé par Gilles Poulin, poursuit également cette vocation éducative que s'est donnée l'établissement.

Au cours de cette inauguration, qui s'est officialisée par le biais du magnétoscope et d'un écran de télévision, au lieu de la coupe du ruban traditionnel - technologie oblige! -, le maire de Stratford, Gaëtan Côté, a confié «que le Pavillon de la Faune est la fierté de Stratford et constitue un attrait touristique-moteur pour toute la région». Il l'a même comparé à de grands musées de Vancouver, qu'il a visités, et qui n'avaient pas la qualité artistique relevée, hors de l'ordinaire, qu'on retrouve au Pavillon de la Faune. «C'est une entreprise bâtie aujourd'hui, mais prête pour l'avenir», a-t-il convenu.

Après Gilles Poulin, qui a révélé que «la caméra de Jean-Luc Couture a facilité son travail autant, sinon plus, que sa carabine!», et qu'un mois et demi en est aujourd'hui nécessaire pour finir un diorama, alors qu'il n'en fallait que 15 jours il y a quelques années, - preuve que le réalisme visé nécessite plus d'efforts et plus de minutie -, Noëlla Couture, épouse de Jean-Luc, est venue présenter son personnel, très précieux à ses yeux, autant que des perles rares. On a pu mesurer la conniven-

ce et l'esprit d'équipe qui animent les hôtesse et guides des visiteurs du Pavillon, sous le leadership de Mme Couture.

Enfin, Nil Longpré, le commissaire touristique de la MRC du Granit, a mis en évidence le fait que le Pavillon de la Faune a vu sa clientèle augmenter de 300 pour cent, entre 1994 et 1997. On y accueille des Québécois, évidemment, mais aussi nombre d'Allemands, d'Américains et de Français. «C'est que le credo des propriétaires, c'est celui de la qualité, qu'on retrouve à tous les niveaux de l'entreprise: l'accueil chaleureux et authentique, le produit de très grande qualité, l'animation faite par des gens avisés, cultivés, avec des informations exactes et truffée d'anecdotes intéressantes!», de faire valoir M. Longpré.

Rappelons que l'entreprise a été lauréate au Gala des Grands Prix du Tourisme québécois 1996-97, et qu'elle fait l'objet de reconnaissances régionales autant de la région de l'Amiante que de la région de Lac-Mégantic.

L'an dernier, près de 20 000 visiteurs ont foulé les deux sentiers du Pavillon. En 1998, on en attend au-delà de 24 000, alors que dans quelques années on vise atteindre 35 000 touristes accueillis au Pavillon de la Faune. Voilà tout un attrait touristique qu'il faut absolument inclure dans son agenda ou dans sa liste des destinations, pour les vacances estivales qui s'en viennent!

NOUVEAU!
The Advantage^{MD} Plus
DES SUPER ADHÉRENTS QUI COLLENT À VOTRE BUDGET.

COMPRIS À L'ACHAT DE 4 PNEUS

- pose;
- valve;
- garantie hasard de route;
- le balancement électronique sur jantes de fer

Pneu toutes saisons[®]
garantie limitée de 130 000 km

The Advantage^{MD} Plus

BFGoodrich
Pneus

Auto PLACE
MAÎTRE MÉCANICIEN

Freins
Mise au point

Silencieux
Suspension

SERVICE DE PNEUS COMEAU INC.
133, rue Angus Sud
EAST ANGLUS
832-3928 - 832-3325

45363



Photo La Tribune, Ronald Martel
Les propriétaires du Pavillon de la Faune, Noëlla et Jean-Luc Couture, qu'on voit à l'extrême droite, peuvent compter sur des guides et hôtesse dévouées, qui reçoivent les visiteurs en français, en anglais ou en allemand (sur réservation).



Photo La Tribune, Ronald Martel
Des scènes exceptionnelles comme celle-ci, le Pavillon de la Faune de Stratford en offre des dizaines à ses visiteurs.

Vous en avez assez de camoufler vos ongles d'orteil?

Des ongles d'orteil épais, cassants et décolorés indiquent peut-être la présence d'une infection fongique. Cette affection rebelle et difficile à traiter touche un trop grand nombre de Canadiens. Ne désespérez pas! Il existe un moyen de venir à bout de ce problème.

Parlez-en à votre médecin ou à votre podiatre lors de votre prochaine visite, ou composez sans frais le 1 800 561-0990 pour obtenir de plus amples renseignements.

NOVARTIS

Novartis Pharmacia Canada Inc.
LAM-98-05-39444F
83149

Don inespéré de 30 000 \$ U.S.

La Société historique de Disraeli reçoit un cadeau du ciel

Nelson FECTEAU

Disraeli

Le temps d'apposer une signature au dos d'un cheque et la Société historique de Disraeli est passée du statut d'organisme assurément pauvre à celui d'organisme relativement riche. Un don inespéré de 30 000 \$ U.S. provenant de M. et Mme Wilfrid et Lola Faucher, un ex-résidant de Disraeli vi-

vant maintenant aux Etats-Unis, est à l'origine de ce revirement de fortune.

Les gens de la Société historique de Disraeli savent bien peu de choses sur Wilfrid Faucher. Il aurait quitté Disraeli pour s'enrôler dans l'armée américaine lors de la Seconde Guerre mondiale. Il aurait alors servi dans la reconstruction de ponts. Ingénieur en ponts et chaussées, il est demeuré aux Etats-Unis et a épousé une Américaine.

Les dirigeants de l'organisme se sont dits surpris et intrigués de la grande générosité du donateur.

L'histoire, digne d'un scénario hollywoodien, a commencé il y a trois ans lorsque cet homme aujourd'hui âgé de 84 ans s'est présenté dans un restaurant de Disraeli et a manifesté le désir de parler de l'histoire de son coin de pays natal avec des gens en connaissant la petite histoire. MM. Jean-Claude Fortier et Réjean Vallières de la Société historique se rendaient sur les lieux.

Fils de feu Paul Faucher, un contremaître ayant dirigé les travaux sur le site de l'ancien barrage de la rivière Saint-François, Wilfrid Faucher a alors manifesté le désir de partager certains documents dont des photos de l'intérieur et l'extérieur de la "vieille dam".

M. Faucher revenait l'année suivante et rencontrait à nouveau MM. Fortier et Vallières sans que rien ne laisse présager un tel don. Puis, il y a un mois et demi, une lettre faisait état d'un don de 25 000 \$. Dans les jours suivants, le chèque de 30 000 \$ parvenait à la Société historique, le mécène ayant ajouté 5 000 \$ pour permettre l'achat d'équipements.

S'il n'y a eu aucune sollicitation de la part des représentants de cet organisme, M. Faucher n'a posé aucune condition. Toutefois, il semblerait que M. Faucher qui habite Pinellas Park en Floride possède un musée personnel et que d'ici juin 1999 ces objets prendraient la route de Disraeli et que la Société historique de Disraeli devrait en prendre charge.

L'une des membres de la Société, Mme Yvette Breault Beaudoin envisage se rendre à Pinellas Park à l'automne pour rencontrer M. Wilfrid Faucher et obtenir davantage d'informations sur la suite à donner à ces événements.

Quant à l'argent, 43 000 \$ canadiens, il servira à créer un fonds spécial dont le capital serait intouchable alors que les intérêts serviraient à loger l'organisme.

Nouvelle mission pour la Société historique

Nelson FECTEAU

Disraeli

La Société historique de Disraeli pourrait bien être investie d'une nouvelle mission à la suite du don inattendu de 44 000 \$ canadiens dont elle a été l'objet ces dernières semaines de la part d'un ex-résidant de l'endroit qui habite maintenant en Floride.

«Cela pourrait donner une nouvelle tangente, une nouvelle mission à la Société. M. Faucher veut peut-être que nous poursuivions son oeuvre. Il semble que nous pourrions prendre collections en charge», croit M. Jean-Claude Fortier, un des dirigeants de la Société historique.

Compte tenu que M. Faucher est ingénieur civil et que son père, Paul, a participé à la construction de ce que les Disraelois désignent sous le nom de «vieille dam», les dirigeants s'attendent à ce que de nombreux objets et photographies pourraient porter sur les barrages hydro-électriques.

Chose certaine, la Société historique de Disraeli qui lance une invitation à ceux qui voudraient en devenir membres nourrit des projets en ce sens pour l'automne. Une recherche sur l'utilisation de la rivière Saint-François et la production d'un dossier sur les centrales de la St-François Water and Power et la Shawinigan Water and Power sur la Saint-François dans la revue historique Le Bercaill figurent au nombre des projets.

Les prochains mois pourraient aussi marquer la parution du Répertoire des naissances, mariages et décès des paroisses Sainte-Luce de Disraeli et Sainte-Praxède.

Actuellement présidée par M. Mario Lavoie, la Société historique déménagera également ses pénates au nouveau Centre communautaire de Disraeli situé dans les locaux de l'ancienne école Saint-Antoine.

BEAM

Le Numéro 1 Mondial des Systèmes Centraux d'Aspiration
La Marque Numéro 1 au Canada

Modèle 189 - Système central d'aspiration, série Classique

- Boîtier supérieur tout en acier et unité motrice de longue durée
- 107" en colonne d'eau • 404 Watts-air • Moteur à 2 paliers

Modèle 189 - Complet avec ensemble à air standard
À partir de...

429⁹⁹

Prix après solde 549,99\$

Modèle 189 - Avec ensemble de la brosse motorisée électrique « Butler » ...

529⁹⁹

Prix après solde 699,99\$



Plusieurs autres spéciaux en magasin

Modèle 33S - Système d'aspiration pour véhicules récréatifs

- Profil bas pour une installation facile
- Requiert un espace minime
- Offert avec une variété d'accessoires

Modèle 33S
Complet avec boyau à air de 30' & jeu d'accessoires, à partir de...

199⁹⁹

Prix après solde 399,99\$

Modèle 2100 - Série Sérénité

- Fonctionnement super silencieux
- 137" en colonne d'eau
- 485 Watts-air
- Moteur à 3 paliers

Modèle 2100 - Complet avec ensemble à air standard, à partir de...

599⁹⁹

Prix après solde 739,99\$

Modèle 2100 - Avec ensemble de la brosse motorisée électrique « Butler » ...

699⁹⁹

Prix après solde 889,99\$

POURQUOI ACHETER UN SYSTÈME CENTRAL D'ASPIRATION BEAM

- 98,9% plus efficace, plus propre et plus silencieux que la plupart des portatifs.
- Elimine complètement, des pièces où vous vivez, les saletés, poussières et particules causant les allergies.
- Garantie à Vie Limitée.
- Garantie Sans Risque - 90 jours ou Argent Remis.
- Plus de 450 centres de service autorisés.



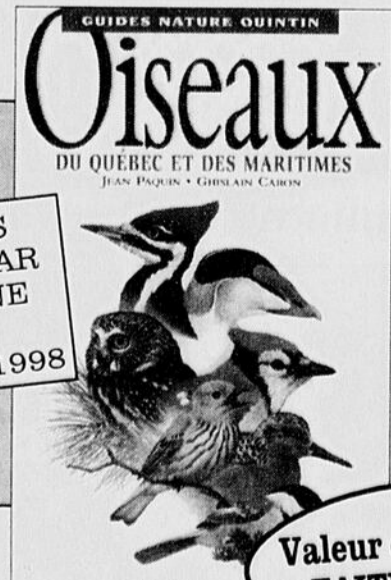
4266,
boul. Bourque
Rock Forest

564-1084

Vous passez l'été ...au chalet? ...au camping? AMENEZ-NOUS AVEC VOUS! LIVRAISON TOUS LES MATINS

OFFRE SPÉCIALE

Parmi les clients qui s'abonneront ou qui transféreront leur abonnement au chalet ou au camping, La Tribune fera le tirage de 25 Guides des oiseaux du Québec et des Maritimes.



25 GUIDES OFFERTS PAR LA TRIBUNE TIRAGE LE 30 JUIN 1998

Valeur de 29⁹⁵\$ ch.
FAITES VITE!

LaTribune

Même en vacances, demeurez branchés sur votre milieu

564-5466

1 800 567-6955



Photo La Tribune, Sylvie Pion
Karine Larivière, présidente du CAPLAAW, Nicolas Rouillard, coordonnateur du Centre d'emploi estival, Pierre Leblond, conseiller municipal et Isabelle Jean, directrice générale du Carrefour jeunesse-emploi.

Ouverture d'un centre d'emploi pour adolescents à Windsor

Sylvie PION

Windsor

Afin de favoriser l'embauche d'adolescents de la région de Windsor pour de menus travaux, le Centre d'emploi estival a repris du service pour toute la saison estivale. Cette initiative du Comité d'action pour les adolescents et adolescentes de Windsor (CAPLAAW) a connu des résultats concluants depuis sa fondation puisque l'année dernière seulement, 38 jeunes ont déniché un boulot.

Pour sa troisième année d'existence, le Centre d'emploi estival a ouvert ses portes le 23 juin pour ne fermer que le 29 août. Les adolescents de Windsor, Val-Joli, Saint-Claude, Saint-François-Xavier-de-Brompton et St-Grégoire-de-Greenlay peuvent donc s'inscrire au centre qui a la tâche de répartir les menus travaux tels la peinture, la cueillette

de petits fruits, les déménagements, la tonte du gazon, les tâches ménagères ou à la ferme. Les gens de la région sont invités à contacter le centre s'ils ont des tâches à proposer aux jeunes travailleurs.

Cette année, le Carrefour jeunesse-emploi du comté de Johnson collabore avec le Comité d'action pour les adolescents et adolescentes de Windsor. Outre une aide de 1500 dollars, l'organisme effectuera un suivi auprès des jeunes et accueillera les adolescents de plus de 16 ans. Le conseiller municipal Pierre Leblond explique qu'un deuxième intervenant se joindra au coordonnateur éventuellement. AELA municipalité doit assurer sa part en effectuant la publicité pour le Centre d'emploi estival. Quelque 4200 jeunes seront effectués dans la région de Windsor pour faire connaître les services offerts. Nous allons réinstaller les panneaux aux portes d'entrée de la ville AF, dit-il.

Une sollicitation d'entreprises et des commerces doit également être réalisée durant les prochains jours par le biais d'envois. On souhaite sensibiliser les gens à la présence d'une main-d'oeuvre disponible cet été. L'année dernière, 49 jeunes se sont inscrits et 38 d'entre eux ont pu gagner des sous en obtenant entre autres des contrats de déménagements, de tonte de pelouse ou en oeuvrant comme plongeur dans un restaurant. Le Centre d'emploi estival se veut la première initiative qu'a mis sur pied le CAPLAAW. Ce comité formé de 12 membres est un organisme communautaire dont le principal objectif vise à favoriser le bien-être des jeunes. Hormis le Carrefour jeunesse-emploi et la Ville de Windsor, la Maison des jeunes participe au projet de centre d'emploi estival.

Pour rejoindre le coordonnateur du Centre d'emploi estival: 845-5117.

Opposition à un accès au parc industriel à Windsor

Sylvie PION


Windsor

Une amère déception anime les résidents du secteur de la 8e avenue à Windsor devant le projet de la Ville visant à débloquer l'accès au parc industriel. Bien que l'accès proposé soit limité et interdit aux camions, les citoyens craignent une augmentation de la circulation, du bruit et menacent de vendre leur propriété si le conseil municipal donne l'aval au projet de l'ordre de 30 000 \$.

Les résidents du secteur concerné ont été informés du projet de la municipalité lors d'une rencontre d'information. La Ville de Windsor projette la réalisation d'une rue standard, comprenant néanmoins des îlots de verdure pour empêcher les camions lourds d'y circuler. Ceux-ci devraient continuer à emprunter l'autre accès pour y livrer leurs marchandises.

«La rue et cette sortie seraient réservées aux automobiles ou aux utilités publiques, c'est-à-dire aux policiers, pompiers, aux véhicules de la Ville, de Bell et du câble», révèle Charles A. Vigneault, directeur des travaux publics.

serv




TOPLINE



MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Gaston Côté

1000, rue Galt Est, Sherbrooke, 564-8841



Cégep de Drummond

L'institution formera les premiers répondants

Gérald PRINCE
Drummondville

Le Cégep de Drummondville vient de se voir confier le mandat de former les premiers répondants sur toute l'étendue des régions administratives 04 (Mauricie) et 17 (Centre du Québec).

«La Régie incite les 170 municipalités de ces territoires à se prévaloir de ces cours en payant pour la formation des trois premiers répondants de chaque municipalité en guise de support», confie Doris Daigle, agente de planification à la Régie régionale.

Même si certains premiers répondants se retrouvent dans quelques villes importantes, dont Sherbrooke, le projet des régions 04 et 17 s'adresse surtout aux municipalités rurales, précise Mme Daigle. En effet, dans de nombreuses localités, le délai entre l'appel et l'arrivée des ambulanciers est trop grand pour assurer les meilleures chances de survie à des blessés. Les premiers répondants, qui sont souvent recrutés parmi les pompiers volontaires, sont formés pour assister les blessés en attendant l'arrivée de l'ambulance.

À Saint-Eugène, une brigade de premiers répondants existe depuis quelques années et comprend présentement sept personnes (dix prochainement) qui ont effectué 18 interventions en 1997. Une autre brigade vient d'être formée à Saint-Félix-de-Kingsey, toujours dans la MRC Drummond.

Quant un appel d'urgence est reçu au service ambulancier, la réceptionniste détermine si l'intervention peut se faire en huit minutes ou moins. Si non, à cause de la distance par exemple, elle appelle les Premiers répondants de la municipalité où l'accident s'est produit: ils font tout ce qui

est nécessaire pour simplifier la tâche des ambulanciers et permettre aux victimes, parfois de survivre à des blessures, qui autrement seraient fatales.

Au Cégep de Drummondville, qui compte quelques années d'expertise dans le domaine, on répondra à toutes les demandes de formation autorisées par la Régie régionale de la santé, précise Michel Cloutier, conseiller en formation et spécialiste en santé et secourisme.

Le Cégep désigne les professionnels qui se rendront dans les municipalités visées et qui donneront les cours de base aux bénévoles qui se sont inscrits, avec un minimum de 10 et un maximum de 15. Ces cours d'une durée de 45 heures seront étalés selon les disponibilités des personnes à former (le soir ou les fins de semaine, dans certains cas). Par la suite, un certificat de premier répondant sera émis à ceux qui auront suivi la formation avec succès, mais ils devront, chaque année, bénéficier de nouvelles heures de formation pour être à la fine pointe des nouveautés et voir leur certification renouvelée.

En somme, précise Mme Daigle, ce sont les municipalités qui doivent prendre l'initiative de demander à la Régie régionale d'envoyer le Cégep de Drummondville former ses premiers répondants. Dans tous les cas, des assurances sont disponibles pour protéger les bénévoles dans leur travail et les primes sont versées par les municipalités.

Pour le Cégep de Drummondville, c'est une consécration importante, puisqu'il devient le leader régional en la matière et son expertise se voit reconnue. Quant à la Régie, elle espère que le plus grand nombre possible de municipalités adhérera à ce service: il y va de la rapidité d'intervention en cas de tragédie et de la possibilité de sauver des vies.



Photo La Tribune, Annie Bolduc

Cookshire se lance dans la mise en valeur de son patrimoine

C'est dans le cadre d'un projet de sensibilisation et de mise en valeur du patrimoine de Cookshire que six panneaux d'interprétation ont été installés dans la municipalité. Ainsi, le Château Pope, le Victoria Hall, l'église St-Peter's, l'église Saint-Camille, l'église Trinity et le pont couvert John Cook sont illustrés et présentés sur ces panneaux d'interprétation. Le pont couvert John Cook se veut une autre étape dans la mise sur pied d'un circuit patrimonial pour la ville de Cookshire. Sur la photo, de gauche à droite: Manon-Élisabeth Carrier, conseillère à la ville de Cookshire, Lucette Mignault, mairesse de Cookshire, Danielle Potvin, du ministère de la Culture et des Communications du Québec, Reynald Patry, conseiller à la Ville de Cookshire, posent près du panneau d'interprétation du pont couvert John Cook.

Une collaboration du CDCBF des Bois-Francis et du Cégep de Victoriaville

Les travailleurs communautaires seront mieux préparés

Gilles BESMARGIAN
Victoriaville

La Corporation de développement communautaire des Bois-Francis (CDCBF) a obtenu l'aval d'Emploi Québec et la collaboration du Cégep de Victoriaville afin d'offrir une formation (attestation d'études collégiales) en organisation communautaire pour toute la région Centre-du-Québec. Plus de 1000 emplois relèvent du monde communautaire dans la région 17.

Ainsi à l'automne, une vingtaine de personnes des MRC d'Arthabaska, de Drummond, de l'Érable, de Bécancour et de Nicolet/Yamaska, aussi bien des prestataires de l'assurance-emploi, de la Sécurité du revenu ou des sans revenu, pourront entreprendre cette formation d'un an déjà offerte en 1992. «De plus, la CDCBF maintient donc le cap sur sa mission qui est de développer, d'agir et de réagir», de déclarer la directrice générale Chantal Charest.

Par ailleurs, l'organisme qui regroupe 74 associations membres est impliqué dans de nombreux dossiers, dont le Centre local de développement (CLD), le Comité de priorisation régionale pour les dossiers de financement des groupes, de l'organisation du Forum communautaire de la santé et des services sociaux et l'économie sociale.

À ce dernier chapitre, la corporation, qui est un partenaire du CLD, s'est vu confier la gérance du dossier et elle a obtenu une aide de 40 000 \$ de la MRC d'Arthabaska pour ce faire. Lors de l'assemblée générale annuelle, un cadre d'intervention intitulé «Pour le développement de l'économie sociale» a été accepté. Quelques projets d'entreprises cheminent avec le support technique de la CDEBF. «On constatera, de poursuivre Mme Charest, que l'économie sociale reste un élément important de notre plan d'action».

La corporation a aussi reçu de ses membres un mandat de se donner un nouvel axe prioritaire d'intervention. Celui-ci se situe dans un contexte où un nombre de plus en plus élevé de responsabilités gouvernementales sont assumées par les groupes communautaires.

«Le sous-financement de l'État principalement dans le domaine de la santé et des services sociaux fait en sorte que beaucoup de gens s'adressent à nos organismes membres», soutient Chantal Charest.

Le 1^{er} Juillet 1998

On se réorganise au CLSC-CHSLD du Haut-St-François

pour mieux répondre à vos besoins et offrir des services plus accessibles, continus et réguliers

Seuls les points de services d'East Angus et de Cookshire du CLSC-CHSLD sont concernés par le regroupement de certains services.

LES SERVICES MÉDICAUX, LES SERVICES INFIRMIERS ET L'URGENCE SOCIALE seront dorénavant offerts à partir du point de services de Cookshire. (210, Principale Est à Cookshire) selon les horaires suivants :

- LES SERVICES MÉDICAUX^o
du lundi au vendredi entre 8 h 30 et 16 h 30 et le mercredi soir de 16 h 30 à 20 h 30
- LES SERVICES INFIRMIERS
du lundi au vendredi entre 8 h 30 et 16 h 30
- L'URGENCE SOCIALE
LE JOUR À COOKSHIRE (819) 875-3373 du lundi au vendredi entre 8 h 30 et 16 h 30
LE SOIR À WEEDON (819) 877-3434 du lundi au vendredi de 16 h 30 à 20 h 30

^oDes services médicaux sont disponibles à la Clinique médicale d'East Angus (852-2458)

En tout temps, vous pouvez téléphoner au service **INFO-SANTÉ CLSC** 24 heures par jour - 7 jours/semaine (santé, psychosocial, santé mentale) **562-3692**

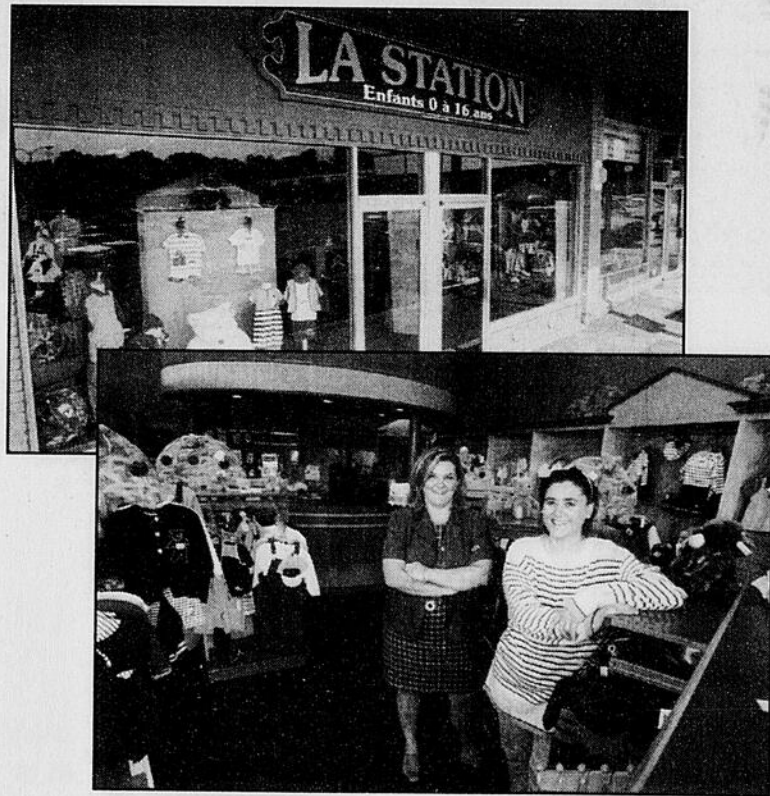
Pour plus de renseignements : CLSC-CHSLD DU HAUT-ST-FRANÇOIS Point de services d'East Angus Tél. : 819.852.4961

Point de services de Cookshire Tél. : 819.875.3373

LE CLSC-CHSLD DU HAUT-ST-FRANÇOIS, Un partenaire préoccupé par vos besoins!

Ça bouge... sur le territoire de La Tribune

Déménagement de la boutique LA STATION



Spécialisée dans les vêtements pour les enfants de 0 à 16 ans, la boutique La Station opère depuis 1995. C'est avec plaisir que la direction et le personnel vous invitent à visiter leurs nouvelles installations aux Promenades King à Sherbrooke. Sur la photo, Dominique Le Prohon, propriétaire (à droite), et Joanne Vachon, conseillère-vendeuse.

Gagnants d'un voyage!



Voici la famille gagnante du concours «Viva les vacances» dans le cadre d'une promotion spéciale du cahier «Destination vacances» du 4 juin dernier. Nos gagnants, Jean Dionne, sa conjointe Josée Gosselin et leurs 3 filles Anne-Émilie, Marie-Sophie et Anne-Isabelle, remportent un séjour de cinq jours et cinq nuits, en formule condo, au pied du mont Sainte-Anne. Cette promotion a été rendue possible grâce à la collaboration de l'Agence de voyages CAA, du Réseau de villages vacances animés Viva et de La Tribune. Félicitations et bonnes vacances à nos gagnants.

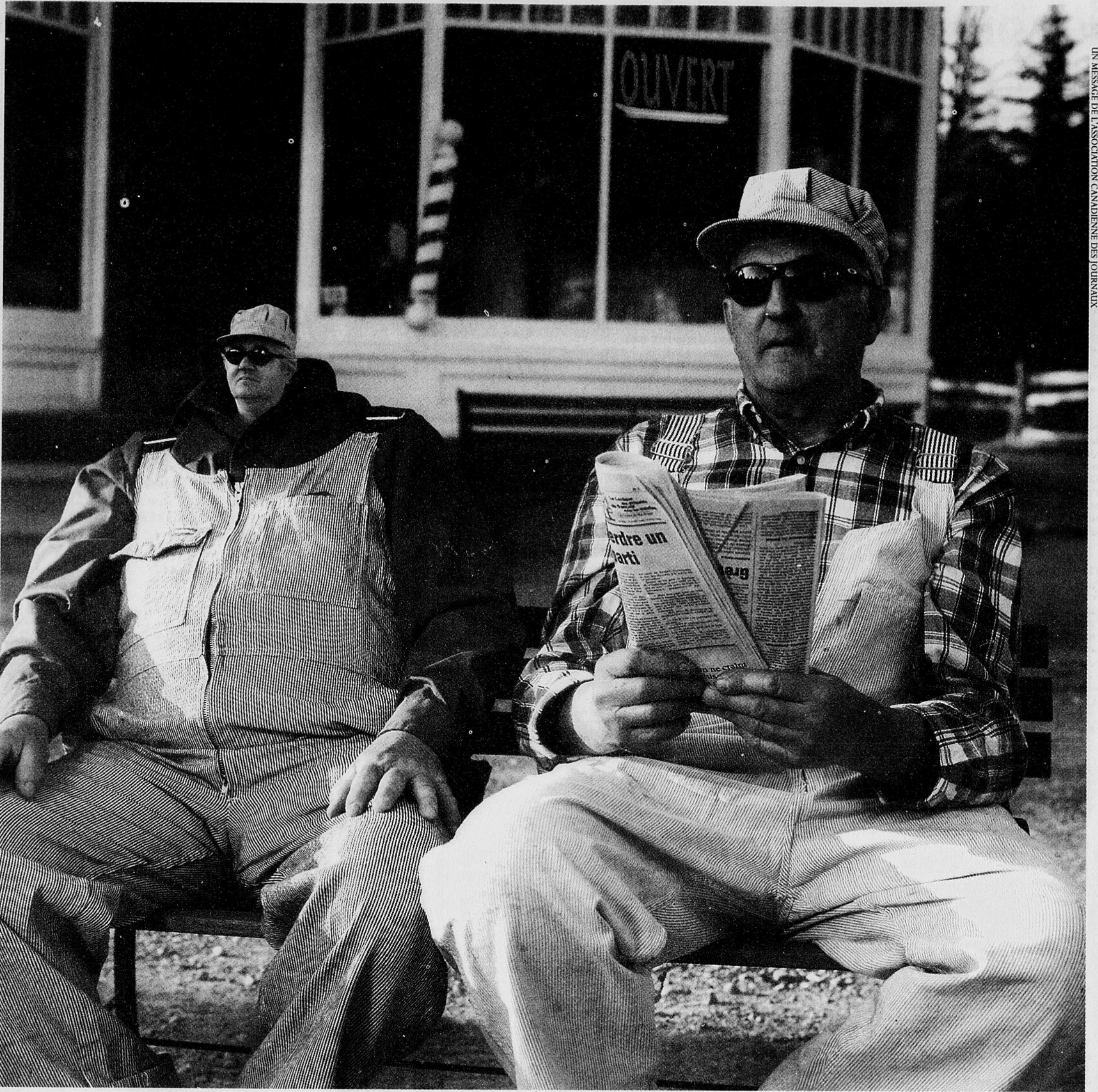
VIVE

VIVEAU

À l'échelle humaine!

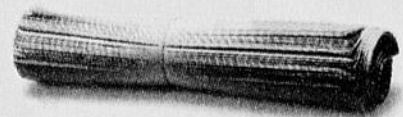
Dubreuil CENTRE DE RÉNOVATION

5711, boul. Bourque, Rock Forest, 864-6801
116, Principale, St-François Xavier, 845-4444



UN MESSAGE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES JOURNALIUX

SOYEZ EN TÊTE, LISEZ UN QUOTIDIEN!





Denis Messier en liberté

denis.messier@latribune.qc.ca

564-5454

564-8098

Café / potins

Même si **WILLIAM** n'est pas né le jour de la Fête de la St-Jean Baptiste, la fête du 24 juin ne sera plus la même pour le couple **RÉMY HARDY**, représentant de Dijitec et **SYLVIE POMERLEAU**, directrice du Comfort Inn du Boulevard Bourque à Sherbrooke. En effet, **WILLIAM**, le second héritier de la famille et le p'tit frère de **KARL**, est né lundi en soirée et j'aimerais me joindre aux amis de **RÉMY** et **SYLVIE** pour les féliciter. Avec un autre gars dans l'avenir, **RÉMY** pourra compléter son quart de golf!

Chacun son métier! Vous n'avez qu'en parler à **JEAN-LUC PELLETIER** de Videotron. Ce dernier a du avoir recours à **PIERRE LACHARITÉ**, opérateur de machine lourde à la Ville de Sherbrooke, afin de terminer ses travaux d'aménagement avec une mini excavatrice. Pourquoi? **JEAN-LUC** aurait eu semble-t-il une aventure en heurtant sa piscine avec l'excavatrice!

En parlant de **PIERRE LACHARITÉ**, il est toujours prêt à rendre service. Aussi, si vous avez une marmotte qui vous cause des problèmes, vous n'avez qu'à demander à **PIERRE**. Cependant, depuis qu'il a été surpris en train de chasser sur le Chemin Duplessis par les policiers de la ville, il vous en coûtera peut-être moins cher de louer une cage...

GRATIEN MÉNARD, ex-président du Festival à porc de Stoke, a pu s'assoir et consommer une bière, bien sûr en essayant de ne pas la payer! Hi Hi Hi...

CHARLES GRENIER, responsable du Festival et participant aux activités cochonnes, peut nous montrer comment on habille un cochon, et ce après une petite course pour le prendre!

Le président du Festival à porc de Stoke, **SYLVAIN CARRIER**, a risqué sa vie en faisant du rodéo. Il aimerait bien répéter l'expérience au grand mécontentement de sa conjointe **JULIE BOISVERT**...

L'animateur de la musithèque Star Flash, **DOMINICK**, a relevé un défi de **SYLVAIN CARRIER**. Si ce dernier faisait du rodéo, il s'y risquerait aussi. Il s'est fait prendre à son propre jeu. Il a joué au poker... jusqu'à ce qu'un boeuf lui fonce dedans!

CAROLINE GAMACHE était très triste, peu de temps après l'ouverture officielle du Festival à porc. En effet, après les invitations à se présenter sur la scène au député **CLAUDE BOUCHER**, ainsi que le maire **NELSON BERRIAULT**, les conseillers et le curé **ANDRÉ CASTONGUAY**, elle oubliera une personne importante et non la moindre, soit la présidente du Club Optimiste de Stoke, **THÉRÈSE OUELLET**...

À votre service



Annie Bernier oeuvre à titre de secrétaire pour les loisirs de Fleurimont depuis un peu plus d'un an.

BENJAMIN MARTINS et **YVES OUELLET**, tous deux co-propriétaires du restaurant Nickels de la rue King Ouest à Sherbrooke, ont vraiment le coeur sur la main. Lors du passage de CITE Rock Détente pour le lancement officiel de l'été, ils ont décidé de remettre un montant de 2\$ par assiette vendue à Leucan Estrie. Un montant de 560\$ a été remis à **SUZELLE LACROIX**, présidente de l'organisme. Bravo à vous deux!

Le montant amassé lors de ce midi spécial va permettre aux jeunes enfants de pouvoir profiter de camps de vacances cet été. **MARIE-EVE BOISVERT**, jeune porte-parole de Leucan Estrie, est bien contente pour ses amies. Elle était d'ailleurs tout sourire lors d'une courte entrevue avec **NANCY ALLAIRE**...

Il paraît que **MARIE-CLAUDE LUSIER** de Valcourt reçoit beaucoup d'invitations ces temps-ci pour aller voir le spectacle de **CÉLINE DION** à Montréal en décembre. **MARIE-CLAUDE** est l'heureuse gagnante d'une paire de billets offert par Nickels et CITE. Certains seraient même prêts à offrir la «limousine» à **MARIE-CLAUDE** en échange du 2e billet...

C'est un véritable «radiothon» qui attend **DANIELLE BERTHOLD**. La chroniqueuse artistique va se «taper» les rendez-vous «artistes» du matin et de fin d'après-midi en plus des vacances de **NANCY ALLAIRE** pendant trois semaines. Elle tiendra donc le micro du 102,7 Estrie...

RAYMONDE CHAREST, conseillère publicitaire à CITE et **JOCELYN THÉMENS**, directeur de la programmation, seraient portés sur le «rouge» depuis quelque temps. Ils ne peuvent en dire plus en voulant toutefois rassurer leur gérant de banque que tout est sous contrôle...

ANDRÉ LAROSE de CITE serait un homme «cool» ces temps-ci, surtout lorsqu'il se retrouve devant plus de 150 écoliers dans un parc par un temps de canicule. Demandez-lui de vous faire une démonstration en «privé»!

LOUISE BOISVERT, DG de la CSCS et présidente d'honneur de l'activité «Vins et desserts, mode et parfums» de la Fondation des maladies du coeur, était très fière du succès remporté. L'expérience lui a tellement plus, qu'elle est prête à recidiver...

Une centaine de femmes ont assisté à cette soirée: femmes d'affaires, médecins, avocats, gestionnaires et infirmières... **GERVAISE FORTIER** de la DPJ et sa fille, **Me CAROLINE FORTIN** de Pariseau & Cliche, ainsi que **SUZANNE NADEAU** de la London Life et **JULIE FRADETTE** de la Banque Royale se sont régalingées avec les meilleures fraises sur le marché. Il faut dire qu'elles avaient été cueillies la journée même à la fraisière de **MICHEL ELLYSSON**...

Au moment du tirage au sort, le prix offert par la boutique «Ca Clique» a été gagné par **Dr JOCELYNE FAUCHER**, directrice adjointe au DSP, **CUSE**, **LOUISE GOULET** et **MARTHE LECOURS** de la Boutique du Voyage ont aussi été favorisées par le tirage au sort. Un des prix était offert par la boutique «l'O de l'aube»...

COLETTE L. BILODEAU, organisatrice de la soirée, a eu le plaisir de revoir plusieurs ex-collègues de travail du CUSE. Entre autres **Sylvie HINSE**, **Marie-Claire PELLETIER**, **Nicole DESBIENS**, **Pauline JALBERT**, **Lise BLAIS**, **Cécile LAFRENIÈRE**, **Charlotte LEMIRE**, **Ginette GRÉGOIRE**, **Pauline MARTINEAU** et **France CHABOT**...

BRIGITTE FUGÈRE de la Banque CIBC a qualifié cette rencontre entre femmes de rafraichissante, surtout lorsqu'on travaille dans un monde d'hommes...

LUCILLE LANDRY, conjointe du président de la Fondation, **CARMEN TREMBLAY**, coordonnatrice de la Fondation, ainsi que **PIERRETTE CHAILLER**, membre du CA, en ont profité pour faire la connaissance de plusieurs femmes d'affaires, dont **ANNE GRÉGOIRE** et **HUGUETTE COUTURE** de «thalasso énergie», **Me ANNIE BEAUDIN** de Heenan Blaikie, **SYLVIE VACHON**, **NICOLE BOUCHARD**, **VICTOIRE** du Salon Venise, **FRANCE CÔTÉ** des Assurances Conqay Jacques et **NADINE DUGAL** de Mallette Maheu...

Toutes ont été enchantées du service assuré par **LISE LABELLE**, **MONIQUE CASTONGUAY**, **MARIELLE PICARD** et sa fille **JOSEÉ**... A la fin de la soirée, chaque participante s'est vu offrir une belle rose, emblème floral de la Fondation, par **Jardin Direct**. Ce geste fut apprécié par **MONIQUE LACOMBE**, **Dr ANNE OUELLET** et leurs amis... Le **Dr CHANTAL PLESZCZYNSKI**, pédiatre, a même avoué qu'elle n'avait jamais eu l'occasion d'assister à une telle activité, qu'elle a qualifiée d'innovatrice...



priorité emploi



Marie Malavoy



Claude Boucher

Priorité-Emploi emballe les gens

La reprise de *Priorité Emploi* et son répertoire des emplois disponibles en septembre prochain emballe les différents intervenants économiques et politiques de la région. Au nom de la ministre **LOUISE HAREL**, Mme **MARIE MALAVOY**, député de Sherbrooke, disait au lancement de lundi dernier qu'un tel projet est mobilisateur et s'inscrit magnifiquement dans les efforts pour mettre en relation employeurs et travailleurs à la recherche d'un emploi. Elle saluait l'initiative de *La Tribune* en collaboration avec *CHLT-CITÉ* et *TVA*...

Le délégué régional, **CLAUDE BOUCHER**, se dit aussi emballé par l'expérience de l'an dernier et souhaite que celle qui s'amorce soit encore plus porteuse d'espoirs pour les travailleurs...

C'est le commissaire industriel de la *SDERS*, **PIERRE DAGENAI**, qui était le plus attentif au lancement de *Priorité Emploi* phase III. Il rêve du jour où il permettrait à tous les entrepreneurs de la région de trouver la main d'oeuvre tant recherchée et aux travailleurs de mettre la main sur tous les emplois non-comblés dans la région...

Le directeur général de la compagnie **Jack Spratt**, **MARCEL CAMDEN**, annonçait que les trois usines de cette compagnie utiliseront les services de *Priorité Emploi* cette année. Une seule l'avait fait l'an dernier avec des résultats plus qu'intéressants.

GUY CRÉPAUD de la Direction des Ressources Humaines Canada est heureux de pouvoir collaborer encore cette année avec *Emploi-Québec* et Mme **LIETTE TESSIER-ALLARD** pour la réalisation de ce projet. Les deux ministères, fédéral et provincial, travaillent actuellement de concert pour aménager le nouveau guichet unique pour employeurs et chercheurs d'emploi...

RAYMOND TARDIF, président et éditeur de *La Tribune*, est celui qui fonde les plus grands espoirs pour cette nouvelle étape de *Priorité-Emploi*. Il espère que des centaines d'emplois, pourquoi pas un millier, se retrouveront dans le répertoire publié dans *La Tribune* en septembre. «Cela ferait autant de possibilités pour ceux qui cherchent un travail. En septembre dernier, plus de 350 ont trouvé ce qu'ils cherchaient. J'espère que cette année, ce sera encore plus».



Liette Tessier-Allard



Guy Crépaud

Visite à La Tribune

Des enseignants du Séminaire de Sherbrooke, aujourd'hui à la retraite, ont eu beaucoup de plaisir à visiter les locaux du journal *La Tribune* en compagnie de leur hôte, **Gaston Lachapelle**.



Des karatékas à l'honneur

Le Centre de Karaté de Rock Forest s'est à nouveau distingué, avec 14 gagnants qui ont pris les 1^{er}, 2^e et 3^e place, lors de la compétition semi-contact de Kzoukshin Karaté qui s'est déroulée à Saint-Jean sur Richelieu en mai dernier. Bravo à tous!

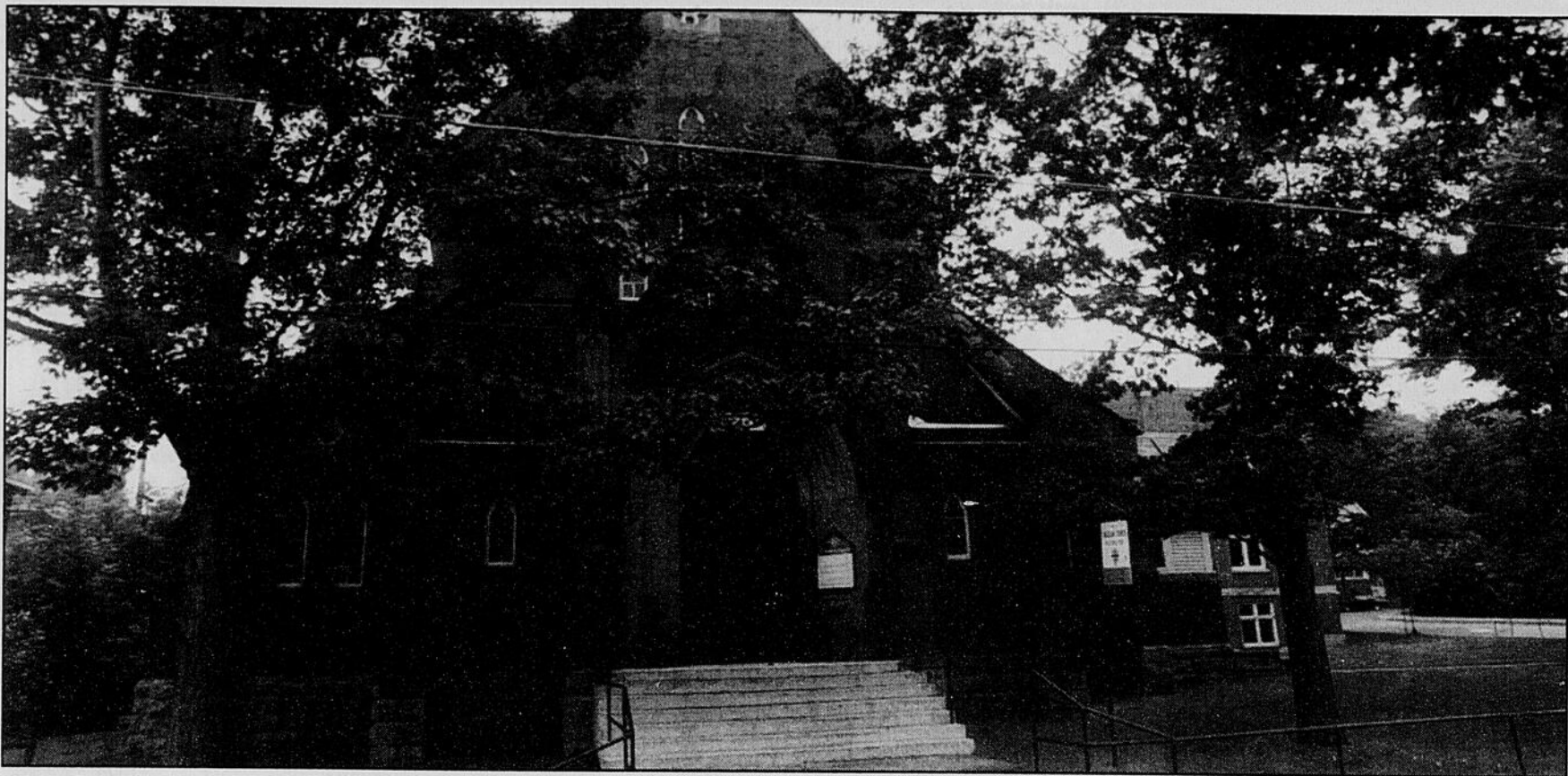


Le laboratoire André Le Coz

Le Collège du Sacré-Coeur a inauguré son nouveau laboratoire photographique, le laboratoire **André Le Coz**, nommé ainsi en l'honneur du réputé photographe de la région. Son épouse **Jeannot** exhibe une plaque à la mémoire de l'artiste, en compagnie de Mme **Gisèle Benoit**, épouse du député d'Orford **Robert Benoit** et de Mme **Marcelle Genesse**, professeure d'arts à la C.S.C.S.

Plus vieille paroisse de Sherbrooke

St-Peter's célèbre son 175e anniversaire



L'église anglicane St. Peter's, sise rue Dufferin, à l'angle de la rue de Montréal, dans le Vieux Nord de Sherbrooke, fête son 175e anniversaire d'existence cette année.

Pierre SAINT-JACQUES
Sherbrooke

La première paroisse de la ville de Sherbrooke, toute confession confondue, au coeur de laquelle se dresse l'église anglicane St. Peter's, rue Dufferin, angle de la rue de Montréal, dans le Vieux Nord de Sherbrooke, fête son 175e anniversaire d'existence cette année.

Mme Priscilla Simard et M. Peter T. Kandalaf, les deux marguilliers de la paroisse, ont annoncé la tenue d'activités spéciales, cette fin de semaine.

D'ailleurs, dès cet après-midi, entre 13h30 et 15h30, les personnes intéressées pourront participer à une visite guidée de l'église St. Peter's qui est un véritable livre d'histoire tant sur la religion, le Nouveau Testament que sur la ville de Sherbrooke.

M. Kandalaf connaît sur le bout des doigts le passé de la paroisse et les nombreux symboles que l'on retrouve dans le temple anglican.

«Vous savez que c'est le troisième édifice, les deux précédents ont été démolis. En fait, la paroisse a vu le jour en 1922 mais la première messe a été célébrée en 1923 c'est pourquoi 1998 est l'année du 175e anniversaire» a-t-il expliqué quand *La Tribune* l'a rencontré en présence de Mme Simard.

Un des hauts moments des festivités du 175e se tiendra demain, le dimanche 28 juin, alors que Mgr Bruce Stavert, évêque anglican du Québec, présidera la messe, à 10 h 30.

Encore là, l'invitation s'adresse à toute la population et on précise même

dans le feuillet préparé spécialement pour cette journée fort spéciale que les fidèles baptisés de toute confession chrétienne pourront communier sous les deux espèces.

C'est une chaleureuse invitation que les deux marguilliers et organisateurs des activités lancent aux gens de Sherbrooke et de la région.



Mme Priscilla Simard et M. Peter T. Kandalaf, marguilliers de la paroisse St. Peter's.

La naissance de la paroisse

Dans les notes historiques colligées par M. Kandalaf, on note qu'en 1800, à Sherbrooke (alors Hyatt's Mills) vivaient 40 familles au sein desquelles on retrouvait 102 personnes.

La paroisse anglicane a été formée en 1922 mais, comme on l'a expliqué auparavant, la première messe a été célébrée en 1923 ce qui en quelque sorte officialisait la fondation de la communauté.

Son premier pasteur se nommait le Révérend Clément Fall Lefebvre.

La première église, construite en bois, a été érigée, rues Dufferin et Banks, en 1827, où dans l'évolution du temps on a vu la Banque de Commerce y construire sa bâtisse, aujourd'hui occupée par le Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke.

La paroisse du temps portait le nom de St. Paul's. Précisons que les apôtres Pierre et Paul sont intimement liés dans l'histoire de la paroisse.

Dans le registre de la paroisse, M. Kandalaf a relevé quelques anecdotes dont l'une voulant que dans les premières années de la communauté, on ait passablement négligé l'instruction des femmes alors que les hommes possédaient une certaine base d'instruction. La plupart des hommes étaient en mesure de signer leur nom dans le registre civil tandis que les femmes, plus souvent qu'autrement, apposaient un X. On remarque en même en 1867, lors de noces, se trouvaient des mariés et des témoins qui étaient illettrés.

«En 1839, raconte M. Kandalaf, la communauté se multiplia tant et si bien que l'église devint trop petite. Une deuxième église a été construite sur l'emplacement actuel, à savoir angle des rues Dufferin et de Montréal et le nom de l'église fut changé de St. Paul's qu'il était en St. Peter's.

L'évolution de la ville de Sherbrooke ne s'arrêta pas là. Il en a été de même pour l'évolution de la communauté de St. Peter's. On procéda donc à la démolition de l'église pour en construire une troisième, celle que l'on peut encore admirer aujourd'hui. Cette troisième église fut complétée en 1900.

Le coût des travaux en début du XXe siècle s'élevait à 33 000 \$. On y a installé un orgue Casavant qui a nécessité un budget de... 5 000 \$! Les banes de chêne, un don de la St. Peter's Guild (un organisme féminin de la paroisse, ont remplacé les chaises, en 1925. Aujourd'hui, la bâtisse et l'orgue seraient hors de prix pour n'importe laquelle communauté.

M. Kandalaf le reconnaît volontiers lui qui a toujours été attaché à cette paroisse depuis qu'il est au monde. Les temps ont bien changé. Au cours des 25 dernières, il y a eu un déclin remarquable du nombre de paroissiens. «Néanmoins, avec la générosité des paroissiens actuels de même qu'avec les contributions d'anciens et de nouveaux amis de St. Peter's, nous espérons que l'église continuera à jouer un rôle important et vital dans la vie religieuse et sociale de notre ville.»

Un peu d'architecture

Les grandes portes de chêne sculptées, à l'entrée de

l'église, rappellent le récit de Notre-Seigneur et de saint Pierre sur la mer de Galilée.

Le plafond de l'église ressemble à une barque inversée; saint Pierre, doit-on le souligner, était un pêcheur. Les croix inversées qui soutiennent le plafond symbolisent la mort de saint Pierre qui estimait ne pas mériter d'être exécuté de la même façon que Jésus et a demandé à être crucifié la tête en bas.

Les dix voûtes soutenues par 12 colonnes soulignent les Dix commandements et les douze apôtres.

Sur les quatre colonnes de coin, on retrouve taillés dans la pierre un ange, un aigle, un veau ailé et un lion ailé rappelant les évangélistes Mathieu, Marc, Luc et Jean.

Quant aux vitraux, ils comptent parmi les plus beaux du patrimoine religieux régional. On y admire de nombreuses paraboles et scènes du Nouveau Testament et de la vie de Jésus.

Une église... militaire

«Beaucoup de plaques commémoratives ornent les murs de l'église en hommage et à la mémoire de personnes qui ont joué un rôle important dans la vie non seulement de la paroisse mais dans celle du pays et du Commonwealth» mentionnera M. Kandalaf.

Sur les plaques, on voit surgir de nombreux noms de rues de Sherbrooke: Galt, King, Bowen, Henneker, Bryant... ce qui a déjà fait dire à un visiteur que l'on avait l'impression de lire la carte routière de Sherbrooke. Ce qu'on ne peut nier!

On note que la chapelle a été construite après la Première Guerre Mondiale afin de commémorer les gens de la paroisse qui sont morts sur les champs de bataille.

RELIGIONS

«Les guidons (drapeaux) suspendus dans l'église sont ceux des régiments qui ont été mis à leur retraite ou des régiments qui ont reçu de nouveaux guidons. Un régiment d'infanterie est représenté par deux drapeaux (celui du souverain et celui du régiment) tandis qu'un régiment de cavalerie ou un régiment blindé ne possède qu'un seul drapeau.»

Encore là, il y a toute une page d'histoire puisque certains guidons datent de l'époque de la Confédération.

Les régiments, représentés par ces drapeaux, ont défendu leurs pays pendant les attaques des Fénians, la guerre des Boers, la Première et la Seconde Guerre Mondiale, la guerre de Corée ou encore ils ont servi dans la période suivant la Seconde Guerre Mondiale.

«Ces drapeaux resteront suspendus jusqu'à ce qu'ils se désintègrent.»

On ne peut pas être surpris d'apprendre que l'église St. Peter's se retrouve sur le carton d'invitation aux touristes à découvrir les lieux sacrés de Sherbrooke. Le nom apparaît dans la tournée Une visite sans confession.

Anne-Marie Pépin, 16 ans

Adolescente, écolière... et missionnaire

François GOUGEON

Sherbrooke

Future globe-trotter, Anne-Marie Pépin?

Chose certaine, l'adolescente de 16 ans de Saint-Elie-d'Orford qui fréquente l'école Le Sentier, de Rock Forest, s'est organisée un projet scolaire et spirituel bien particulier: elle passera l'été dans un centre missionnaire du Togo.

Médiation
Professionnelle de l'Estrie

Co-Médiation depuis 1989
Équipes accréditées composées:
Avocats - Notaire - Travailleurs sociaux
Sous la coordination de
Claudette Guilmaine, T.S., M.F.A.
Possibilité de 6 séances gratuites

Téléphone:
(819) 564-8891

239-B, Rue Queen, Lennoxville Qc
45036

en Afrique occidentale.

Aujourd'hui, elle s'envole en effet pour le petit village de Kpalimé, à une centaine de kilomètres de la capitale, Lomé, où elle pourra pleinement expérimenter ce rêve qu'elle caresse depuis son enfance. «Depuis la première année (de l'école primaire), je rêve d'être missionnaire. Je vais enfin pouvoir vivre l'expérience», fait-elle valoir.

Son projet pourra se réaliser grâce aux liens qu'elle a noués depuis deux ans avec une jeune fille de son âge, Amy Spalinder, dont les parents dirigent le centre missionnaire baptiste de Kpalimé. La jeune Amy s'était retrouvée à l'école Le Sentier pour un stage d'apprentissage du français. Et c'est dans la famille Spalinder qu'elle sera prise en charge durant les sept semaines de son périple au Togo.

Mais avant d'arriver là, Anne-Marie s'est imposée de gros sacrifices. Car ce ne sont pas papa et maman qui lui paient le déplacement. Juste le billet d'avion coûte 2000 \$. «Tout l'argent de poche que j'ai amassé en travaillant après l'école, je l'ai gardé pour ce projet... je me suis limitée dans mes achats de linge, j'ai pratiquement pas fait de ski alpin cet hiver. Mais j'ai la foi et je demandais au Seigneur de me suppor-

ter. Il me l'a rendu amplement!»

Au cours de son expérience, elle sera appelée à accomplir différentes tâches missionnaires, comme faire de l'animation auprès des enfants, agir comme interprète, sans doute donner un coup de main à l'hôpital du village et ainsi de suite.

Et au-delà de son goût évident des voyages (elle aimerait visiter le monde), elle veut surtout voir si la carrière missionnaire répond vraiment à l'appel qu'elle sent en elle. «Quand on est jeune, c'est bien difficile de se faire un plan de carrière précis... Moi, je sens que le travail de missionnaire est en moi. Et en allant au Togo, je vais vraiment pouvoir le vérifier.»

Puis à son retour, où elle graduera en secondaire V à la reprise d'automne, Anne-Marie aura plein de souvenirs à raconter et de photographies à montrer à ses camarades d'école. Déjà, elle sait qu'en suscitera une certaine envie. Car ses amies à qui elle parle de son projet, loin de se moquer d'elle, la trouvent chanceuse et l'admire pour son courage et sa détermination à organiser son été de façon aussi vivante et stimulante. Et dire que d'autres jeunes n'attendent que la fin des classes pour renouer avec l'oisiveté...



Future globe-trotter et missionnaire? La jeune Anne-Marie Pépin, 16 ans, aura l'occasion cet été de vivre son rêve en se rendant au Togo, dont elle a assumé à coup de sacrifices les dépenses d'une telle expédition.

MONARCA

ADMIREZ
DES PAPILLONS
VIVANTS



Dans des volières, admirez des Monarques vivants à différents stades de leur développement (œufs, chenilles, chrysalides, papillons)

du 28 juin
au 1^{er} novembre
1998



MUSÉE
DU SÉMINAIRE
DE SHERBROOKE

Présenté au Centre
d'exposition Léon-Marcotte
222, rue Frontenac, Sherbrooke
(819) 564-3200
Production du Musée canadien
de la nature

CHIFFES.COM CITE TÉLÉ7 La Tribune

LA PAGE

LES DÉBROUILLARDS

L'expérience des Débrouillards



Nettoie tes vieux sous

Sais-tu que tu peux nettoyer facilement des pièces de monnaie ternies par le temps ? Caroline te montre comment faire.

AH! VOILÀ UN SOU NOIR VRAIMENT NOIR.

VERSE UN PEU DE VINAIGRE DANS LA SOUCOPE. AJOUTE DU SEL JUSQU'À CE QU'IL CESSÉ DE SE DISSOUDRE.

QU'EST-CE QUE VA FAIRE UN SOU NOIR ?

DÉPOSE LE SOU SALE DANS CETTE SOLUTION. BRASSE DOUCEMENT AVEC LA FOURCHETTE.

HUMMM... UNE PETITE VINAIGRETTE AU CŒUR.

AU BOUT DE DIX MINUTES RETIRE LE SOU AVEC LES PINCES.

IL EST MAINTENANT TOUT PROPRE. ON PEUT MÊME LIRE L'ANNÉE.

MA... MA PIÈCE DE 1923! LE JOYAU DE MA COLLECTION TU ME L'AS SABOTÉE ELLE NE VAUT PLUS RIEN!! BOUHOU HOU HOUHOU HOUHOUHOUHOU

JE... JE SUIS DÉSOLÉ, VAN.

JE PEUX FAIRE TON COME ?

Que s'est-il passé ?

Le mélange de vinaigre et de sel de table produit un acide fort, l'acide chlorhydrique. Cet acide attaque les saletés et les dissout. Pourquoi les sous eux-mêmes ne sont-ils pas attaqués par l'acide ? Parce qu'ils n'y restent que quelques minutes. Si tu ne veux pas que l'acide abîme les sous, ne les laisse pas

trop longtemps dans la solution. Surtout s'il s'agit d'une pièce de collection. En effet, pour ne pas perdre de valeur, les pièces de un cent de collection ne doivent pas être nettoyées avec des produits acides comme le vinaigre. Seulement avec un peu d'huile végétale.

Qu'est-ce qui se passe dans le Club?

Les débrouillards de Bromptonville, Windsor, Asbestos et Katevale ont la chance de recevoir le camp du Club chez eux cet été. L'adjoint du professeur Scientifix, Sébastien Hamel a préparé des camps remplis d'expériences surprenantes. Pour avoir de l'information sur les camps ou pour t'inscrire, téléphone au Club des débrouillards 565-5062

Le prof te répond

Comment enlève-t-on la caféine des grains de café sans enlever l'arôme ?

Tu as sûrement déjà entendu tes parents dire qu'il valait mieux éviter de boire du café avant de se coucher. Il y a dans le café une substance, la caféine, qui stimule les nerfs. C'est d'ailleurs pourquoi beaucoup d'adultes prennent un café le matin. La caféine les réveille.

Malheureusement, trop de caféine n'est pas très bon pour la santé. Or beaucoup d'adultes aiment le goût du café et veulent en boire plusieurs tasses dans la journée. Les fabricants de café vendent donc du café «dé-caféiné». Pour enlever la caféine du café, on commence par faire tremper les grains de café dans l'eau. Les grains se gonflent alors d'eau et la caféine monte à la surface des grains. Il suffit ensuite de rincer les grains avec des huiles qui absorbent la caféine sans enlever les substances responsables de l'arôme et de la saveur du café.

Après ce traitement, les grains ont perdu environ 97% de la caféine qu'ils contenaient.

Il te faut...



Sur Internet

Pour nous écrire : clse@altavista.net

Quiz sur les intéressants sur les forêts : http://nrcan.gc.ca/csf/nfw/treevia/treev_f.html

encore le système solaire! : <http://bang.lanl.gov/solarsys/>

LE RENDEZ-VOUS : www.LESDEBROUILLARDS.QC.CA

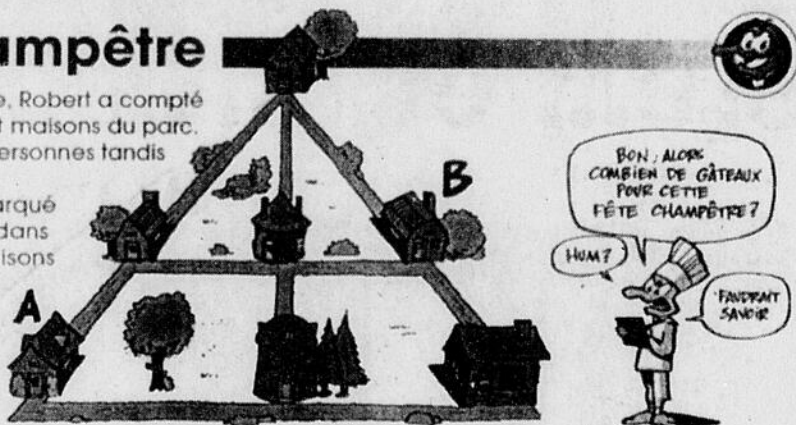
Les jeux de l'esprit

La fête champêtre

Lors d'une fête champêtre, Robert a compté 294 personnes dans les sept maisons du parc. La maison A contenait 47 personnes tandis que la B en accueillait 36.

Notre débrouillard a remarqué qu'il y avait 126 personnes dans chaque rangée de trois maisons reliées par un sentier.

Combien y avait-il de gens dans chacune des sept maisons ?



Toute une grimace !

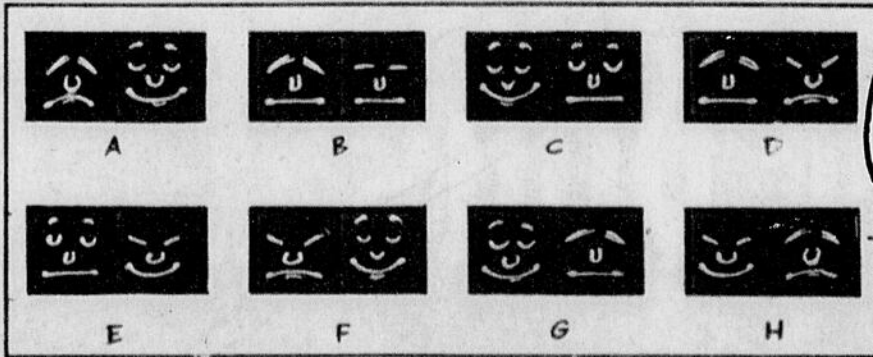
Découpe huit rectangles égaux. Trace une droite pour les séparer en deux parties égales. Puis, dessine les figures suivantes sur chaque pièce.

Si tu joues seul, essaie d'assembler les huit pièces, le plus rapidement possible, en accablant deux figures identiques. Tu obtiendras une rangée horizontale de huit pièces. Quel est leur ordre ?

Pour t'amuser avec un copain, crée d'au-

tres rectangles (au moins une dizaine) avec des figures variées. Assure-toi de dessiner la même figure sur au moins deux rectangles.

Voici les règles du jeu à deux. C'est comme aux dominos. Chacun commence avec le même nombre de rectangles. Puis, un rectangle à la fois, et à tour de rôle, mettez côte à côte les figures identiques sur l'aire de jeu. Le premier à se débarrasser de tous ses rectangles est le vainqueur.



BANDE DE VISAGES À DEUX FACES!

Grands Débrouillards

Marc Garneau a été recruté par l'Agence spatiale canadienne en 1983. Il travaillait alors comme ingénieur naval pour l'armée. Dix mois plus tard, soit en 1984, il devient le premier Canadien dans l'espace. Pendant les huit jours que dure sa mission à bord de la navette Challenger, Marc Garneau réalise une série d'expériences scientifiques. En mai 1996, il participe à une seconde mission à bord de Endeavour. Son rôle consiste, entre autres, à manipuler le bras canadien, le Canadarm, afin de récupérer un satellite d'observation scientifique. Ce fut un succès ! Aujourd'hui, Marc Garneau travaille au Johnson Space Center, à Houston (États-Unis), en attendant d'être affecté à une autre mission.

Marc Garneau
Date de naissance : 23 février 1949, à Québec
Diplômes : Doctorat en génie électrique



Quiz des apprentis Scientifix

Trouve la phrase qui est fausse.

- (a) Notre cerveau émet des ondes électriques.
- (b) Quant on dort, notre cerveau est totalement inactif.
- (c) Durant la nuit, un enfant rêve environ 15 minutes par heure.

Dans le Système international d'unités (SI), le kilogramme est une unité qui sert à mesurer :

- a) Le poids d'un objet;
- b) La masse d'un objet;
- c) Le volume d'un objet.

Trouve le nom.

- C'est le nom du tropique situé au sud de l'équateur
- C'est aussi le signe astral des gens qui sont nés entre le 21 décembre et le 20 janvier.

Réponses de la semaine dernière :

Un « fun » noir :



Quiz : 1. D, 2. B, 3. zeste

Jean-Paul Ricard



L'informatique à la portée de tous

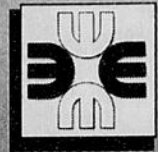
Les mercredis dans La Tribune

Des numéros publiés chaque jour!

BINGO

Soleil

4000\$ à gagner



CARREFOUR DE L'ESTRIE

La Tribune

EN BONS D'ACHATS DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

8 MARATHONS DE 500\$ EN BONS D'ACHATS À GAGNER!

RÈGLEMENTS :

1- Le concours «Bingo» débute le 16 mai 1998 et se termine vers le 10 juillet 1998. Le concours consiste en 8 marathons (carte complète) réussis joués sur des cartes de couleurs différentes. Valeur totale et maximum du concours : 4000\$ en certificats d'achats du Carrefour de l'Estrie. Ces certificats d'achats sont encaissables mais non-monnayables, chez tous les marchands du Carrefour de l'Estrie, 3050 boul. Portland, Sherbrooke.

2- Voici les dates de distribution de la carte pour les 8 marathons (carte complète) d'un montant maximum de 500\$ en certificats d'achats du Carrefour de l'Estrie, par marathon.

VOUS TROUVEREZ VOS CARTES DE BINGO DES 8 MARATHONS DANS LE TÉLÉ PLUS CORRESPONDANT AU DATES MENTIONNÉES.

	Dates	Couleur	Prix
1er marathon	16 mai	Violet	500\$
2e marathon	23 mai	Lime	500\$
3e marathon	30 mai	Marine	500\$
4e marathon	6 juin	Jaune	500\$
5e marathon	13 juin	Chocolat	500\$
6e marathon	20 juin	Pourpre	500\$
7e marathon	27 juin	Orange	500\$
8e marathon	4 juillet	Rouge	500\$

3- La publication des numéros de chacun des marathons commencera le samedi de la distribution de la carte.

4- S'il y a plus d'un gagnant d'un marathon, le 500\$ en certificat d'achats sera divisé équitablement entre les gagnants.

Les gagnants seront avisés par La Tribune de la façon de prendre possession de leur prix et leurs noms seront publiés dans La Tribune.

5- La Tribune ne peut garantir que chaque lecteur recevra une carte. Il est très difficile d'exercer un contrôle parfait dans ce domaine.

6- Lorsque nous publions plus d'un numéro, un même jour, le premier numéro a priorité quand il s'agit de déterminer un gagnant.

7- Quand votre carte est remplie (il s'agit d'un marathon), appelez immédiatement à La Tribune (564-5470) et demandez la responsable du marathon pour la vérification de vos numéros (entre 9h00 et 16h00, du lundi au vendredi inclusivement). Pour vous qualifier, vous devez cependant appeler AVANT MIDI (12h00) le lendemain de la publication du numéro qui vous a permis de compléter votre carte. Pour les numéros publiés les vendredis et samedis, vous avez jusqu'au LUNDI MIDI pour vous qualifier. Il est évident que le participant qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du vendredi sera déclaré gagnant avant celui qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du samedi ou du lundi.

8- La décision de la direction de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront répondre à la question d'habileté ma thématique suivante : $6 \times 4 \div 3 + 10 - 2 =$

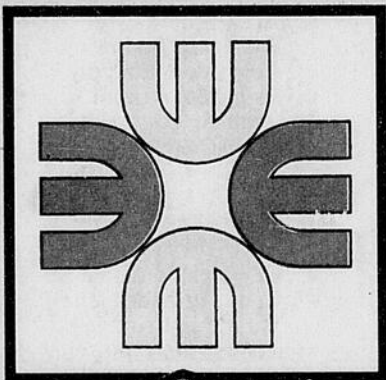
Les prix devront être acceptés tels quels, aucune substitution ne sera possible.

9- La Tribune ne sera en aucun cas responsable pour plus de 500\$ en certificats d'achats du Carrefour de l'Estrie, par marathon, même si la cause est due à une erreur typographique ou autres.

10- Les droits exigibles en vertu de ce concours ont été acquittés par La Tribune. Tout litige concernant la conduite de ce concours peut être soumis à la Régie des Alcools, des Courses et des Jeux.

11- Les employés de La Tribune et les personnes avec qui ils sont domiciliés ne peuvent participer à ce concours.

43635



VENTE



TROTTOIR

CARREFOUR DE L'ESTRIE

Complice avec vous ...

depuis

25 ans